

On le lit parce qu'on le vit!

# LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 22 NO. 12

LIVRAISON  
GRATUITE

858-8080



CETTE SEMAINE

## UNIVERSITAIRE

LA FÉCUM ORGANISE UN  
VIGIL POUR ACCUEILLIR LE  
CONSEIL DES GOUVERNEURS

à lire en page 7

## RÉGIONAL

OVATION MÉRITÉE  
POUR GÉRARD  
ÉTIENNE, L'ÉCRIVAIN!

à lire en page 2

## SPORTS

BOURGEOIS ET SOUCY  
AUX OLYMPIQUES?

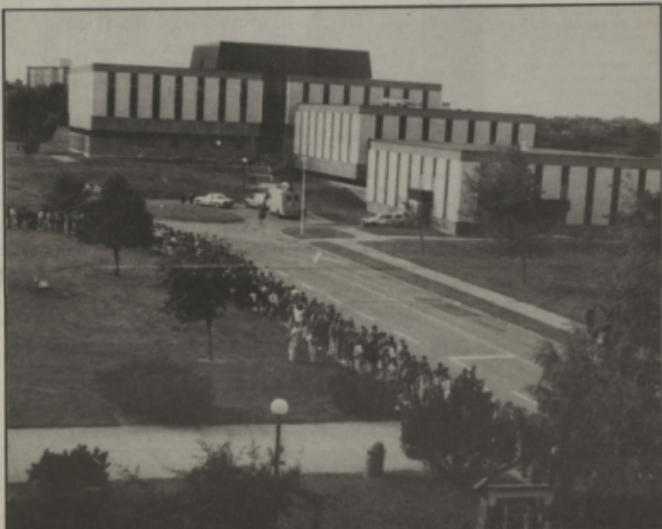
à lire en page 20

## SOMMAIRE

### ACTUALITÉ

|                              |    |
|------------------------------|----|
| UNIVERSITAIRE .....          | 2  |
| EDITORIAL .....              | 10 |
| BILLET .....                 | 10 |
| C'EST VOUS QUI LE DIRA ..... | 11 |
| CHRONIQUE POLITIQUE .....    | 12 |
| CHRONIQUE MUSIQ. ....        | 16 |
| SPORTS .....                 | 19 |

## Finies les longues files d'attente à l'inscription ON PEUT MAINTENANT S'INSCRIRE PAR COURRIER



André F. LÉVESQUE

Voilà, c'est fait! L'inscription des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton pourra être faite par courrier et ce, dès septembre.

C'est ce qu'a annoncé le directeur du Registrariat, Viateur Viel, dans une entrevue par téléphone accordée au journal Le Front.

Ces nouvelles procédures que le Registrariat est en train de mettre au point pour la prochaine rentrée scolaire sont peut-être la solution au problème d'inscription à chaque rentrée.

Le responsable du Registrariat a ainsi fait suite à la déclaration en septembre dernier qu'il allait établir un nouveau système par courrier ressemblant un peu à celui de l'Université du Nouveau-Brunswick.

En effet, on se souviendra que certains étudiants étaient venus contempler la nuit étoilée à la porte d'entrée du CEFS, vers une heure du matin à la veille de l'inscription. Même ceux qui se croyaient plus fêtés et s'étaient avancés vers six heures du matin n'étaient pas les premiers!

Cette année, le CUM a connu une

augmentation de 400 étudiants. 4358 étudiants ont ainsi attendu en ligne pendant deux jours au début du premier semestre.

Qui et comment

Seuls les étudiants qui auront confirmé leur réadmission avant la date limite du 15 juin prochain en payant leur 50 \$ pourront s'inscrire par courrier. Ainsi, en juillet, les étudiants et étudiantes admis recevront une trousse d'inscription qu'ils devront retourner par courrier selon un processus qui devrait

SUITE EN PAGE 2



LA CAISSE  
POPULAIRE  
ACADIENNE

## LE PLACEMENT + BONI

Une façon simple, facile et avantageuse de mettre de l'argent de côté... et d'obtenir un boni.



# «Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est la misère et la torture» — Gérard Étienne

Paul CHEVALIER

«Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est la misère et la torture». C'est ce qu'a déclaré Gérard Étienne, le mercredi 1er avril dernier lors du lancement de son nouveau roman, «La Pacotille», publié aux Éditions de l'Hexagone.

Il a ainsi tenu à exprimer sa douleur face à la situation politique et sociale en Haïti: «Il ne faut jamais passer sous silence toutes les atrocités qu'il y a là-bas».

Pour cet auteur d'origine haïtienne, «La Pacotille» a été l'occasion de faire revivre l'époque des années «60s ou, avec deux livres sous le bras et quelques dollars en poche, il débarque à Montréal.

Ben Shaïon est le nom du héros de ce roman. Il sera assailli par la bête. La bête, ce



sont les souvenirs atroces qu'il ramène d'Haïti. Ce sont les cauchemars qui lui font revivre les scènes d'horreur d'un passé trop peu lointain. Ben tentera donc de combattre la bête en lui mais sans grand succès. Il décide donc d'avoir recours aux services d'un psychologue pour se libérer de cette bête. Réussira-t-il? Le récit se termine alors que notre héros est dans le taxi qui l'emmena à l'hôpital. C'est donc une histoire à suivre.

Plus que le lancement du livre, la conférence du 1er avril dernier était également un hommage à Gérard Étienne.

Professeur de journalisme et de littérature à l'Université de Moncton, et l'un des écrivains les plus prolifiques du CUM, M. Étienne a été remercié pour l'ensemble de son œuvre. Six amis de l'auteur et spécialistes de la littérature «étienne» sont venus faire une analyse globale de «La Pacotille».

James de Finney, de l'Université de Moncton et admirateur de l'œuvre de M. Étienne, est venu décrire comment on peut lire «La Pacotille». Il a décrit ce roman comme s'il s'agissait d'un livre d'horreur. «C'est un récit qu'on lit les mains crispées, en perpétuel état de stress. Il témoigne de scènes d'horreur qui dépassent l'entendement. On se rend compte à quel point l'auteur de ces lignes est un être profondément blessé.»

Il remercie Gérard Étienne pour avoir eu le courage d'écrire «La Pacotille». «Ce fut une expérience pénible», a-t-il conclu.

## SUITE DE LA PAGE 1

### ■ INSCRIPTION...

alors être précises.

Cette méthode n'est cependant pas ouverte aux étudiants et étudiantes qui s'inscrivent pour la première fois à l'Université de Moncton.

Ceux et celles qui se sont inscrits par courrier n'auront pas à se présenter aux journées d'inscription.

Cours contingentés? Pour le problème des cours contingentés, Monsieur Viel Selon lui, lorsque le choix de cours sera fait, il faudra indiquer un cours ou une trame substitut quand il s'agira d'un cours contingenté. «Aussi, lorsqu'il y aura une partie trame disponible pour le même cours, il sera automatiquement transféré», continue-t-il.

### ADMISSION

Cette année, on croyait avoir atteint le summum des admissions à l'Université de Moncton. En effet, plus de 4358 étudiants ont fréquenté l'un des trois centres universitaires de l'U de M, alors qu'ils étaient 3945 l'an dernier.

«Jusqu'à présent, on a reçu plus de demandes que l'an dernier à la même époque», indique M. Viel. «On a envié des demandes de plus». Selon lui, il n'y aura pas une hausse aussi significative que l'an dernier mais le nombre devrait plutôt se stabiliser. Même l'augmentation des droits de scolarité ne devrait pas perturber les décisions des futurs étudiants à l'U de M. «Ca n'a jamais changé les choses», d'affirmer Viateur Viel, responsable du Registrarat.

ce sont les souvenirs atroces qu'il ramène d'Haïti. Ce sont les cauchemars qui lui font revivre les scènes d'horreur d'un passé trop peu lointain. Ben tentera donc de combattre la bête en lui mais sans grand succès. Il décide donc d'avoir recours aux services d'un psychologue pour se libérer de cette bête. Réussira-t-il? Le récit se termine alors que notre héros est dans le taxi qui l'emmena à l'hôpital. C'est donc une histoire à suivre.

Plus que le lancement du livre, la conférence du 1er avril dernier était également un hommage à Gérard Étienne.

## PAS DE REPOS... ON CONTINUE AVEC LES COURS DE SESSIONS PRINTEMPS ET ÉTÉ

Juliette BLANCHARD

Cette année, entre 400 et 500 étudiants s'inscrivent aux cours offerts par l'éducation permanente, à la session du printemps. On compte le même nombre pour la session d'été. Certains étudiants suivent ces cours afin d'avancer dans le baccalauréat ou au niveau de la maîtrise. D'autres en profitent pour reprendre un cours dont lequel ils ont échoué ou pour augmenter leur note dans un cours particulier.

Cette fois, la session du printemps aura lieu du 4 mai au 12 juin. Il sera possible de choisir des cours dans les domaines de l'éducation, de l'administration et de la psychologie, pour ne nommer que quelques-uns des 20 domaines proposés. En tout, un peu plus de 40 cours sont offerts.

En ce qui concerne les inscriptions, elles auront lieu les 28 et 29 avril 1992 de 9 h à 20 h au local 227 de l'édifice Taillon. Les cours de la session du printemps sont surtout offerts les soirs, à raison de deux et parfois trois soirs

par semaine.

En ce qui a trait à la session d'été, elle débutera le 29 juin pour se terminer le 17 juillet. Les journées d'inscription prendront place au local 340 de l'édifice Taillon, les 28 et 29 juin de 9 h à 20 h. Trente cours seront offerts, sans compter les conférences, et toucheront les domaines de l'éducation surtout, mais aussi l'éducation physique, l'histoire, la philosophie, etc. Les cours d'été sont principalement présentés le jour.

### LES COÛTS

Les coûts varient selon le nombre de crédits et le niveau d'éducation. Par exemple, un cours de deux crédits coûte 128 \$. Les cours de trois crédits sont 192 \$, trois crédits au niveau de la maîtrise, 231 \$, et 261 \$ à l'étudiant qui suivra un cours de maîtrise hors-campus. En ce qui concerne les cours de quatre crédits, il en coûtera 256 \$ à l'étudiant.

On peut consulter l'horaire des cours pour les sessions printemps et été au local de l'éducation permanente à l'édifice Taillon. Il sera disponible en dépliant vers le 8 avril.

## Marriott

### OUVERTURE DE POSTE

CANDIDATURE REDUITE POUR LE POSTE DE GÉRANT-GÉRANTE ÉTUDIANT E AU SERVICE ALIMENTAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

PÉRIODE D'EMPLOI: DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1992 AU 25 AVRIL 1993

### DESCRIPTION DES TÂCHES

SE RÉFÉRANT AU DIRECTEUR ET AU GÉRANT, CETTE PERSONNE SERA RESPONSABLE DU DÉROULEMENT DE L'OPÉRATION DURANT LES FINS DE SEMAINE, DE L'HORAIRE DE TRAVAIL DES EMPLOYÉ-E-S À TEMPS PARTIEL, DE LA SUPERVISION DE DIVERS BARS ET BANQUETS, AINSI QUE DE CERTAINS PROJETS SPÉCIAUX

### QUALITÉS REQUISES

1. ÊTRE ÉTUDIANT-E À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON
2. ÊTRE CAPABLE DE FONCTIONNER SOUS PRESSION
3. POSSÉDER UN BON SENS DE L'ORGANISATION
4. ÊTRE À L'AISE AVEC LE PUBLIC
5. UNE CERTAINE EXPÉRIENCE DANS LA RESTAURATION EST PRÉFÉRABLE MAIS N'EST PAS ABSOLUMENT NÉCESSAIRE

S.V.P. FAIRE PARVENIR VOS DEMANDES D'EMPLOI AU BUREAU DU SERVICE ALIMENTAIRE, ÉDIFICE TAILLON.

## LE FRONT

VOUS SOUHAITE UNE BONNE SESSION D'EXAMENS

# Un Allemand envahit l'AIÉSEC!

## DANS LE CADRE D'UN ÉCHANGE INTERNATIONAL

André F. LOSIER

Depuis quelques semaines déjà, Matthias Hessler de l'Université-Gesamthochschule de Essen en Allemagne travaille à Moncton grâce au programme d'échange étudiant de l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIÉSEC).

C'est ce qu'a déclaré le vice-président des affaires internationales de l'AIÉSEC, Marc Dridelle dans une entrevue accordée au journal Le Front.

Matthias Hessler, un sympathique universitaire de 23 ans, est présentement aux services de la ville de Moncton comme informaticien au Conseil de la ville.

Le programme d'échange de l'AIÉSEC veut donner la possibilité à des étudiants ambitieux d'obtenir une expérience de travail dans un pays étranger. De plus, le programme permettra à un étudiant du bureau de Moncton d'aller se perfectionner dans un autre pays. Selon le directeur des affaires internationales, Marc Dridelle, ce sont les locaux de l'AIÉSEC-Moncton qui vont solliciter les entreprises de la ville pour qu'elles acceptent de recevoir des stagiaires.

Lorsqu'une compagnie décide d'avoir un stagiaire, en échange, Moncton peut envoyer quelqu'un d'autre.

Cette année, c'est Denis Poi-



rier de Moncton qui se rendra au Togo. Il est censé travailler à la Brasserie du Bélin. Selon Marc Dridelle, il devrait faire une étude de marché sur le jus de fruit qui est produit là-bas.

Matthias Hessler, c'est qui? Matthias Hessler est sûrement un étudiant modèle. Il vient de terminer un stage d'apprentissage de deux ans dans une banque en Allemagne. Entre temps, il tente de finir ses études en commerce et en informatique.

Le système éducatif en Allemagne est très différent de celui du Canada. En effet, Matthias doit passer plus de onze tests pour compléter ses études universitaires. Juste avant de débarquer au Canada, Matthias a

écrit le test lui permettant de terminer la moitié de ses études à l'Université de Essen.

L'AIÉSEC-Moncton est responsable du logement, des activités sociales de Matthias Hessler. «Matthias travaille fort, assure M. Dridelle. Au début, il ne savait presque pas parler l'anglais, maintenant il peut converser assez aisément.

Cependant Matthias ne peut pas encore parler le français. «Je n'ai pas encore eu le temps de l'apprendre car je dois savoir l'anglais auparavant», assure Matthias Hessler. Très ouvert, Matthias aime beaucoup le Canada. Selon lui, les routes sont la seule lacune. «Moncton a beaucoup de bosses», déclare-t-il en riant. Il ajoute toutefois que les routes

ne sont pas aussi acheminées qu'en Allemagne.

Matthias a ainsi laissé sa famille et ses amis pour venir à Moncton. Est-ce qu'il s'ennuie? «Pas vraiment», dit-il en confiant qu'il est allé été à sa première partie de hockey récemment.

**CONFÉRENCE RÉGIONALE EN OCTOBRE**

Le bureau de l'AIÉSEC à Moncton est présentement en train d'organiser la conférence régionale de l'Atlantique qui aura lieu en octobre. La présidente de l'AIÉSEC-Moncton, Farette LeBlanc, explique que l'Association internationale est divisée en quatre régions au Canada.

Selon les dires de la présidente, la raison d'être de la

conférence annuelle est l'entraînement pour les exécutifs des cinq locaux de la région. «Les membres du comité national vont également participer à ces sessions d'information.»

«C'est la deuxième fois que la conférence se déroule à Moncton», explique Mme LeBlanc. «Ainsi, les nouveaux membres peuvent mieux connaître les autres membres et l'association en général.»

**CONFÉRENCE NATIONALE**

L'exécutif de l'AIÉSEC-Moncton se rendra par ailleurs à Winnipeg pendant quatre jours pour assister à la conférence bi-annuelle nationale.

Les membres de l'exécutif seront ainsi à Winnipeg du 6 au 10 mai prochain. □

# LE HARCELEMENT SEXUEL À L'U DE M: PRÉVENTION AVANT TOUT!

Clarisse LEFORT

**O**u en parle beaucoup et c'est vrai: le harcèlement sexuel existe bel et bien. Il est présent partout, et depuis des siècles. Or si pendant fort longtemps les femmes ont considéré cette pratique comme quasiment «normale», les choses changent aujourd'hui. Beaucoup admettent et affirment que l'U de M n'est dotée d'une politique de lutte contre le harcèlement sexuel et contre le harcèlement sexiste.

Marie Brunelle est conseillère à l'Université de Moncton dans ce domaine. Pour elle, la notion clé du harcèlement, c'est-à-dire ce qui permet de distinguer le harcèlement des manœuvres de séduction, c'est le consentement, ou plus exactement l'absence de consentement. C'est-à-dire vraiment, si tu es en situation réelle de production, a-t-elle indiqué. «C'est très bien de vouloir faire place à une éthique. En fait, sur six stagiaires, ils auraient pu en prendre quatre du Québec, un ethnique et un «hors-Québec».

**FORTE COMPÉTITION**  
Ce genre de stage dans une entreprise comme La Presse est très prestigieux. «Il y a une forte compétition au Québec car le fait de travailler passe bien», a souligné Thérèse Watine. Le directeur du programme d'information-communication croit que le stage sera de retour d'ici peu et qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. «Ça reviendra et on sera tous «à leurs côtés», a déclaré M. Watine.

Domage que les francophones, en particulier les Acadiens, doivent passer leur tour dans les années... □

que la frontière entre l'un et l'autre n'est pas très claire. Toutefois, l'absence totale de consentement est ce qui permet de faire la différence.

Il y a trois degrés de harcèlement sexuel, du moins important au plus grave: d'abord, on trouve le harcèlement contraignant. C'est celui qui consiste à siffler une fille, lui montrer des photos suggestives, lui faire des blagues obscènes, la frôler par exemple. Un peu plus grave est le harcèlement contraignant flâneur: ça se passe chez vous, vous offrir tout le temps des petits cadeaux, vous inviter trop souvent à sortir, embrasser de force, etc.

Enfin, le harcèlement agressif est le plus grave. C'est celui qui consiste entre autres à envoyer des lettres de menaces, nuire à une personne, lui faire du chantage dans son travail, jusqu'à la tentative de viol ou le viol lui-même.

Le harcèlement sexuel n'est donc pas toujours accompagné d'une agression. Il peut aussi être non verbal, verbal ou physique.

La politique récemment adoptée par l'Université de Moncton vise à éviter que les personnes qui travaillent et vivent sur le campus aient à subir ce genre de traitement. Elle s'applique donc aussi bien entre étudiants qu'entre membres du corps professoral ou membres de l'administration. Et bien sûr, entre les différentes catégories entre elles.

Enfin, le rapport hiérarchique, le pouvoir, l'autorité qu'il y a entre deux personnes facilite le harcèlement sexuel.

Pour mettre en oeuvre la politique de l'Université, on a mis en place un poste de conseillère

à mi-temps, depuis deux mois. Elle s'occupe de recevoir les plaintes et de conseiller les plaignants sur la voie à suivre. Il en existe trois: la première, celle de la sensibilisation, permet à une personne qui se sent victime de harcèlement de parler à la conseillère du problème. La conseillère informe ensuite la personne incriminée de ce qu'elle a appris, et lui demande d'être prudente. La plainte peut rester anonyme et la conseillère sert alors d'intermédiaire entre le contrevenant et la partie plaignante.

La deuxième voie est celle de la «résolution informelle», sorte de conciliation. La plainte est déposée par écrit, et la personne est informée du contenu de la plainte. Les deux parties sont mises en présence, avec un médiateur, le but étant d'arriver à une solution.

La troisième possibilité est l'intervention formelle, «enquêtes». C'est là que le comité de plainte, qui n'est pas encore formé, entre en jeu, entend les témoignages et sanctionne éventuellement la personne coupable du harcèlement. Ces trois procédures s'appliquent aussi au harcèlement sexiste. Par exemple, cela pourrait être la situation d'un professeur qui traiterait les propos discriminatoires envers les femmes dans ses cours.

Quoiqu'il en soit, c'est la victime du harcèlement qui choisit la procédure qu'elle préfère. En cas grave pourrait donc être traité par les procès discriminatoires envers les femmes dans ses cours.

La politique contre le harcèlement a donc en fait un véritable rôle de prévention. □

# Info-com passe son tour IL N'Y AURA PAS DE STAGE À LA PRESSE

François LEBLANC

**L**es étudiants et les étudiantes en information-communication n'auront pas de stage professionnel au quotidien montréalais La Presse. C'est ce qu'a révélé Thérèse Watine, directeur du programme d'Info-com. «Ce n'est pas désastreux. Le stage est suspendu pour un an et sera réévalué l'an prochain», a-t-il déclaré. Les principales raisons évoquées par la direction de La Presse sont le remplacement du candidat francophone hors-Québec et la qualité du français écrit chez le candidat.

«Pour la langue (je français écrit), c'est une demande qu'il nous ont faite. Cependant, la qualité du français va en s'améliorant; donc, ce n'est plus un problème pour nous», a expliqué M. Watine.

Par ailleurs, que les étudiants et les étudiantes qui seraient été intéressés par un tel stage professionnel pourront se représenter à l'an prochain. Du moins l'espère-t-on.

Selon une ancienne stagiaire,

il est dommage que le stage n'ait pas lieu cette année. Giselle Goguen estime que c'est l'expérience la plus profitable. «Il y a appris beaucoup. C'était vraiment utile car je travaillais vraiment en situation réelle de production», a-t-elle indiqué. «C'est très bien de vouloir faire place à une éthique. En fait, sur six stagiaires, ils auraient pu en prendre quatre du Québec, un ethnique et un «hors-Québec».

**FORTE COMPÉTITION**  
Ce genre de stage dans une entreprise comme La Presse est très prestigieux. «Il y a une forte compétition au Québec car le fait de travailler passe bien», a souligné Thérèse Watine. Le directeur du programme d'information-communication croit que le stage sera de retour d'ici peu et qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. «Ça reviendra et on sera tous «à leurs côtés», a déclaré M. Watine.

Domage que les francophones, en particulier les Acadiens, doivent passer leur tour dans les années... □

## LE SYNDROME DE POPO L'HIPPOTAME, HYPOGLYCÉMIQUE

Julie CARPENTIER

Du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril avait lieu la Semaine de l'hypoglycémie à l'Université de Moncton. «Le but d'une telle semaine est de sensibiliser la population à l'hypoglycémie car beaucoup de gens en souffrent mais très peu le réalisent», a affirmé François LeBlanc un des organisateurs. Les quatre étudiants en information communication responsables de cette activité spéciale, François LeBlanc, Jean-Guy Landry, Stéphane Laquette et Martin Béliveau, se sont rendus compte de l'importance de renseigner la population sur ce sujet en côtoyant une professeure (Marie-France Cyr) et le directeur de leur département (Thierry Watine), incommodes par ce trouble fonctionnel.

La mascotte de cette semaine particulière, Popo l'hypopotame hypoglycémique, a toute-fois brillé par son absence lors de la cérémonie d'inauguration. «Malheureusement, notre sympathique mascotte a eu une baisse de sucre après son petit déjeuner», confiait M. LeBlanc. C'est dans certains moments de faiblesse, de fatigue, de souffrance d'insomnie, de migraines, et avait constamment des rages de sucre et de féculents. Aussi, il n'arrivait pas à se concentrer, à faire des choix et certains disaient qu'il était dépressif.

En se rendant aux kiosques d'information aménagés successivement à l'édifice Tailion et aux facultés d'administration et des arts, on apprendrait que Popo n'est pas un déprimé profond, un malade imaginaire ou un paresseux, mais qu'il souffre d'hypoglycémie (baisse anormale du taux de sucre dans le sang). Les organisateurs ont accompagné de trois étudiants de l'école de nutrition, Josée Gagnon, Rachel Boleyn et Diane Haché, informaient les intéressés sur cette «épidémie» du XXI<sup>e</sup> siècle.

La clôture de cette semaine a eu lieu le 1<sup>er</sup> avril, avec une

SUITE EN PAGE 6

## «CKUM-MF a beaucoup de possibilités de développement» - Serge Duguay



Anick F. LOSIER

Plusieurs idées sont à l'étude pour développer la radio étudiante à vocation communautaire CKUM-MF. C'est ce qu'a déclaré le président des Médias étudiants universitaires incopris (M.A.U.I.), Serge Duguay lors d'une entrevue accordée au Journal Le Front.

«Présentement, il y a une étude technique qui est faite par un consultant en communication à Montréal», explique M. Duguay. Selon lui, le dossier s'agira d'un site pour mettre les émetteurs de CKUM-MF qui veut agrandir son rayonnement.

Le site qui serait présentement en vue serait soit à Radio-Canada ou encore sur la Lutz Mountain près de Magnetic Hill.

«Nous allons commencer à négocier avec Radio-Canada pour utiliser leur tour d'émission», de confier Serge Duguay. «Nous voulons pouvoir offrir un son de qualité dans la région du Grand Moncton et ce, jusqu'à Shédiac», continue-t-il en indiquant que les gens voyagent à Shédiac doivent changer de fréquence.

Selon M. Duguay, une fois l'étude complétée, le technicien décidera du nombre supplémentaire de watts nécessaires pour couvrir la région délimitée. «Il ira de plus, débattre notre cause du point de vue technique devant le CRTCS». Selon lui, les chances pour l'aug-

mentation de la puissance sont très bonnes, considérant le fait que c'est le CRTCS lui-même qui leur a suggéré de faire le pas. «Il n'y a aucun élément pour que notre demande soit refusée», d'affirmer M. Duguay.

### EQUIPEMENTS

Pendant la semaine écoulée, CKUM-MF va «s'équiper», c'est-à-dire que la radio va acquérir les équipements qui seront déboursés par le compte accordé par l'Université de Moncton. De nouvelles consoles, «tape-decks» seront donc achetées. Ainsi les studios seront complètement remodelés pour un prix d'environ 70 000 \$.

«Les achats des émetteurs, des compresseurs viendront avec la nouvelle licence», a confirmé Serge Duguay.

### RADIO-BINGO

Selon le président des M.A.U.I., le nouveau radiobingo de CKUM-MF roule très bien. «Nous avons dépassé nos ventes prévues», d'affirmer Serge Duguay. Nous avons déjà commencé à faire du profit. «Il indique d'ailleurs que le radiobingo a contribué à augmenter la cote d'écoute les mardis car les gens écoutent le 105,7 pour le radio-bingo. «On va chercher un public différent». Cependant la participation des étudiants et étudiantes serait moins bonne que prévue. «On empêche que c'est maintenant l'un de nos

mieux moyens de promotion», d'assurer M. Duguay. «Nous donnons plus de 1900 \$ en prix chaque semaine et nous réessayerons à couvrir tous les frais encourus par le radio-bingo avec les profits».

### NOUVELLES IDÉES EN MARCHÉ?

Plusieurs possibilités s'offrent maintenant à CKUM-MF. En effet, les dirigeants de la radio étudiante à vocation communautaire prévoient d'organiser un kiosque au nouveau centre étudiant ou ils vendraient des cassettes et des disques compacts francophones.

De plus, un changement de fréquence serait en vue avec l'augmentation de la puissance. Le 105,7 deviendrait par le fait même le 107,3. Le mobile de CKUM pourrait se faire une nouvelle image car les responsables de la radio étudiante prévoient la possibilité d'avoir un mobile-vidéo du genre Musique Plus. Aussi, Serge Duguay a indiqué qu'il y avait des négociations en cours avec la brasserie La Lanterne pour qu'un D.J. de CKUM-MF soit embauché deux fois par semaine, soit les jeudis et les samedis.

Finalement, la radio étudiante siège au comité de la fête nationale des Acadiens le 15 août prochain. Elle s'occupe d'ailleurs de la promotion en compagnie de la brasserie Moosehead, et du spectacle U

## TROIS ÉTUDIANTS D'ART DRAMATIQUE REPRÉSENTERONT L'ACADIE

Martine LÉVESQUE

Trois étudiants d'art dramatique participent à une tournée de spectacles dans le cadre du projet «Expérience Canada» à l'occasion des festivités du Canada 125. C'est ce que s'est déclaré dans une lettre Janis Dunning, directrice exécutive de la Société des arts du patrimoine canadien.

Mme Dunning a laissé entendre que les trois candidats choisis, Denise Shaw, Sébastien Belisle et Yves Arseneault représenteront, comme d'autres jeunes, une communauté culturelle du pays. Pour participer, a affirmé Denise Shaw, étudiante en art dramatique, il s'agissait de soumettre un dossier plus de préparer une danse et quelques chansons pour une audition devant un jury de Frederick. Elle a affirmé qu'une vingtaine de personnes s'étaient présentées dont la majorité venait de la région de la capitale néo-brunswickoise.

«Le projet Expérience Canada», a déclaré Sébastien Belisle, nous donnera la chance de participer à un spectacle à grand déploiement durant 125 jours à travers le Canada. En tout, 105 jeunes âgés entre 18 et 25 ans y participeront, en plus des 20 techniciens - professionnels qui dirigeront l'organisation. Durant tout le voyage, a souligné M. Belisle, les frais de transport, de logement et de nourriture seront défrayés par le gouvernement. Toutefois, a précisé Yves Arseneault, une contribution de mille dollars devra être déboursée par les participants. «Actuellement, a mentionné l'étudiante en art dramatique, nous avons commencé à rejoindre des organismes, des compagnies et le Conseil des Arts pour appuyer notre démarche».

Par ailleurs, Denise Shaw a laissé savoir qu'à partir du 17 avril prochain tous les participants devront se rendre à Vancouver pour trois semaines. Elle a expliqué que les 105 jeunes artistes canadiens participeront à des colloques, des rencontres sociales et d'affaires. De plus, ils profiteront de diverses formations présentées sous forme d'ateliers en vue de la mise sur pied du spectacle. L'étudiante a également déclaré que les spectacles débuteront à Vancouver, passeront par les Territoires du Nord-Ouest et se termineront dans la région des Maritimes. En tout 50 représentations seront données partout à travers le Canada.

Les objectifs de ce projet sont de promouvoir le commerce

SUITE EN PAGE 5

## CKUM: Et que ça sauter!



# Le sida sur le campus: connaissances sans conséquences

## Italie THIÉRIAU

À la fin de janvier 1992, l'organisme SIDA AIDS Moncton administrait un questionnaire sommaire à 118 étudiants, distribués dans les facultés et écoles de l'Université de Moncton pour sonder leurs connaissances et comportements sur le SIDA-VIH. En tout, 62 hommes (52 %) et 56 femmes (48 %) ont répondu au questionnaire. L'âge moyen était de 21 ans.

On a demandé aux étudiant(e)s de répondre à deux questions: 1. Est-ce que vous vous considérez connaisseur ou connaissance face à la transmission du VIH? 2. Est-ce que vous pratiquez le sexe à risques réduits?

Les réponses révèlent que 100 personnes sur 188 (85 %) se considèrent bien renseignées sur le SIDA. Elles connaissent les moyens de transmission du virus et, de plus, 116 personnes (98 %) affirment que le virus du SIDA ne se transmet pas par le simple contact physique comme une poignée de main ou un touché.

En outre, on constate que 103 personnes (87 %) savent qu'il elles peuvent attraper le virus et 112 personnes (95 %) croient que la population hétérosexuelle est à risques quand elle ne se protège pas. Le sondage montre clairement que la population étudiante connaît bien les modes de transmission de même que les moyens de se protéger contre le virus.

Mais la réalité est tout autre quand on passe des connaissances aux actes. En effet, le sondage démontre que la majorité des étudiants(e)s interrogés ne pratiquent pas le sexe à risques réduits. Bien que 83 personnes (70 %) disent que l'abstinence est le meilleur moyen de se protéger et 56 (48 %) se prononcent en faveur de l'utilisation du condom, on découvre, par le questionnaire, que 41 hommes (66 %) et 40

femmes (71 %) ne se protègent pas de façon consistante. Ces personnes disent qu'elles ne se protègent pas lorsqu'elles agissent sous l'influence de l'alcool ou des drogues. Souvent elles n'ont pas de condom disponible ou elles considèrent qu'elles n'ont pas besoin de se protéger parce qu'elles ont une relation stable. On ne sait pas si la relation devient stable après plusieurs mois, plusieurs années ou après le mariage. Il importe de signaler que la monogamie en série est considérée comme une activité à

risques élevés parce qu'on ne connaît que rarement tous les antécédents de son partenaire. De plus, nos styles de vie ont beaucoup changé depuis les années 40.

Parce qu'ils sont plus libres, nos habitudes deviennent nécessairement surout devant nos pratiques sexuelles. Sans cesser de faire l'amour, on recommande de le faire avec un condom. Il faut parler du condom d'une manière positive. Par exemple on peut dire que l'usage du condom garde l'esprit plus à l'aise

lors d'une relation sexuelle. On suggère aux amants de l'intégrer dans leurs activités sexuelles.

Mais beaucoup de personnes s'imaginent de la difficulté à s'imaginer que la contagion peut se faire dans une seule relation. Il suffit d'une fois, dit-on. La prudence est donc de rigueur.

Selon les statistiques du mois de janvier 1992 sur l'incidence du SIDA au Canada, 44 % de toutes les personnes séropositives se trouvent entre l'âge de 30 à 39 ans. Or, la période

d'incubation peut aller jusqu'à 12 années ce qui revient à dire que les personnes sont souvent infectées vers l'âge de 25 ans. Nous savons qu'il n'existe aucun traitement connu pour le VIH - SIDA. Mieux vaut prévenir par l'abstinence ou le condom. Pourquoi mettre sa vie en danger? Il que dire de celle des autres?

Comment convaincre les étudiant(e)s de mettre en pratique ce qu'ils savent? Nous ne sommes pas un groupe à risques, mais nos comportements peuvent être risqués. □

## LES SCIENCES SOCIALES À LA PRODUCTION DE VIDÉO

### Martin LÉVESQUE

Trois productions vidéo serviront à faire connaître le département des sciences sociales auprès des écoles secondaires de la province. C'est ce qu'a déclaré Ronald Leblanc, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Moncton.

«Depuis plusieurs années, a affirmé M. Leblanc, je songeais

à cette formule qui faciliterait, aux conseillers en orientation, la diffusion et la connaissance des sciences sociales. Avec sa nomination au poste de doyen de la faculté, il s'en est fait un objectif. Toutefois, a-t-il déclaré, le projet est à titre expérimental avec le centre audiovisuel et nous devons attendre les résultats avec les écoles secondaires avant de songer à exporter les vidéos vers d'au-

tres écoles provinciales. Selon le doyen, les trois disciplines en question seront l'économie, la sociologie et la science politique, qui sont peu connues. Il a souligné que durant le recrutement dans les écoles, les jeunes ignoraient tout souvent la nature de ces champs d'étude et qu'en classe, ces matières étaient abordées de façon trop évidentes pour qu'ils s'en fassent une idée exacte.

M. Leblanc a déclaré que les productions vidéo seront finalisées au cours du mois de mai. Il espère avoir le temps de soumettre le tout au ministère de l'Éducation au mois d'août afin que celui-ci en assure les copies et la distribution dans les écoles dès septembre prochain.

Pour sa part, Diane Tremblay, réalisatrice de la production, a affirmé avoir terminé 65 % du projet, le reste du tournage s'étant qu'une question de temps.

Actuellement, plusieurs personnes collaborent à cette réalisation à titre de figurant, de narrateur et de soutien logistique pour l'information. Mme Tremblay compte exploiter l'infographie afin de rendre l'information la plus réaliste et visuelle possible, en plus de réaliser quelques interviews.

La réalisatrice a soutenu que les trois vidéos comporteront une durée totale de 15 minutes chacune dont cinq minutes d'introduction générale sur les sciences sociales. Dans cette première tranche, on traitera notamment de la société, de son fonctionnement, de ses rapports avec les gens et enfin d'un historique de l'Université de Moncton. Les téléspectateurs pourront constater qu'un problème peut être observé sous divers aspects des sciences sociales, a mentionné Mme Tremblay.

Les dix dernières minutes seront consacrées à présenter chacune des disciplines dans un langage accessible. «L'élève aisé. Dans ce second volet, des informations de base seront exposées concernant l'utilité des disciplines, les aptitudes requises, les cours et les possibilités de carrière. La réalisatrice a laissé savoir qu'il y aura certaines surprises inattendues, pour l'instant secrètes.

Mme Tremblay estime qu'avec l'expérience acquise lors de sa dernière production «Écouter au port», les prochains tournages seront plus structurés. Avec le soutien

## À VOIR ABSOLUMENT! EXPOSITION DES FINISSANTS



### Julie CARPENTIER

La Faculté des arts abonde d'affiches au sujet de l'exposition des finissants du Département d'arts visuels. Aussi originales les unes que les autres, elles reflètent bien la créativité et le caractère unique de l'exposition.

On vernissage, le 1er avril dernier, on pouvait voir des artistes heureux de leurs réalisations et soulagés. Le travail de quatre années entières consacrées à l'imagination sort de l'atelier pour s'exhiber au public. Ils étaient nombreux à leur rendre hommage ce soir-là à la Galerie d'art de l'Universi-

té de Moncton (GAUM): Gino LeBlanc, Bernard Arseneault, Jean-Fernand Robichaud et bien d'autres étaient visiblement fiers des sept finissants.

Les artistes en question sont: Linda Cormier, Stéphanie Daigle, Hélène Gauthier, Stéphanie Hopper, Margo Grek, Max et Joette McCauley.

En fait, l'exposition est attrayante par sa variété, sa générosité, son audace et sa spontanéité.

Chaque artiste partage généreusement des émotions que le public perçoit selon son état d'âme. Il y a de l'agressivité, de la tendresse, de la domination et de la douceur. Il y en a pour

tous les goûts: photographies, lithographies, linogravures, sculptures, variant de l'abstrait au concret harmonieusement balancés.

De plus, les oeuvres sont à vendre à des prix très abordables. Margot Grek qui signe entre autres une remarquable série intitulée «Charme féminin», confie que des intéressés l'ont déjà approchée.

Donc, c'est à voir absolument, à la GAUM jusqu'au 25 avril. Et afin d'éviter de vous cogner le nez sur la porte, voici les heures d'ouverture: du mardi au vendredi de 13 h à 16 h 30, samedi et dimanche de 13 h à 16 h. □

## SUITE EN PAGE 5

### ■ CANADA 123

sion interculturelle, de reconnaître le 125<sup>e</sup> anniversaire de la confédération et de créer un regain de fierté nationale chez les Canadiens tout en célébrant les réalisations du passé et les promesses d'avenir du Canada.

Pace à cet événement, Yves Arsenault a laissé entendre que les festivités seront un moment de rencontre sociale intense, de voyages et de nouvelles découvertes. Pour la carrière future de chacun d'eux, cette expérience sera très enrichissante et valorisante, selon Sébastien Belzile. Il a conclu en affirmant que ces festivités favoriseront sans doute le rapprochement des Canadiens et de leur pays. □

# La Tournée Juste pour rire: drôle et heureux mariage

Julie CARPENTIER

«Je vous déclare uni à l'humour, et que le public soit avec vous.» C'est ce que déclarait une voix sur les applaudissements des spectateurs satisfaits à la fin de la présentation de la Tournée Juste pour rire, vendredi dernier au pavillon Jeanne-deValois. Après deux heures de «frictionnement», sous un œil vigilant du public qui faisait office de chaperon, quatre finissants de l'école nationale de l'humour ont épousé le métier d'humoriste «pour le meilleur et pour le pire».

En effet, l'après la soirée, Valérie Gasse, Daniel Leblanc, Maxim Martin et Danielle Nolin ont fait leurs preuves. La soirée s'est ouverte sur un vibrant hommage aux humoristes qui ont été précédés et sûrement inspirés. On a pu voir Sol, Dodo, Clémence Desrochers, Yvon Deschamps, le capitaine Bonhomme et bien d'autres.

À ce moment-là, tout laissait croire que le spectacle s'adressait à un public québécois, jusqu'à ce que Maxim Martin entame son premier numéro. Le contact avec la foule a été instantané et efficace. Rapidement, il s'est adapté à sa nouvelle audience et a créé un dialogue avec elle. Les spectateurs se sont fait comparer à ceux de la veille, alors que la tournée était à St-Quentin. Le jeune franco-manitobain s'est amusé avec le vocabulaire particulier aux Acadies: «c'est quoi que vous mangez, des clouchets? Et vous êtes quoi vous autres, des brallards?». Faisant référence bien sûr aux «ploys» et aux «brayons».

## SUITE DE LA PAGE 4

### ■ HYPOGLYCÉMIE...

conférence-témoignage. Johanne Thériault, diététiste, a servi un exposé clair et articulé sur la définition et les remèdes de l'hypoglycémie, une maladie ridiculisée par certains médecins. Ensuite, la présence de personnes présentes ont eu droit à un questionnaire éclair permettant à Louis Fournier, professeur hypoglycémique, de trouver des gens sujets à l'hypoglycémie. Pour finir, Hector Cormier, lui aussi atteint, a partagé un témoignage touchant sur son passé, maintenant qu'il contrôle son hypoglycémie.

Tout comme Popo, ces deux derniers conférenciers, mangent sagement, et leur vie est que plus agréable. En fait, la diète globale des hypoglycémiques consiste à éviter toute forme de sucre et tous les éléments qui en contiennent, et d'opter pour un régime riche en fibres. Le traitement ne semble pas du tout douloureux à voir la mine joyeuse des invités et celle de Popo! □

s'est même trouvé un bouc émissaire dans la foule, Roland, qu'il interpella à plusieurs reprises durant le spectacle.

D'autres numéros originaux ont fait rire le public. Entre autres, les monologues de deux femmes humoristes: ne personnifiait Lucien, genre vive «monocle» aux mille tics nerveux qui se demande «il est un

nouvel homme ou une tapette parce qu'il est maniaque du ménage. Ou encore la mécanicienne en robe moulane qui d'un seul souffle rétrécit toutes les sortes de voitures possibles et imaginables.

Pour sa part, Daniel Leblanc a été hilarant dans le personnage d'un touriste qui revient du Venezuela et qui se ridiculise à

l'aéroport, en tentant de parler à ses parents qui sont de l'autre côté des fenêtres, en gesticulant et en faisant des simagrées burlesques.

N'empêche que Maxim Martin en revenant sur scène a été vraiment tordant. Malgré sa toue causée par une vilaine brochette, il était d'une aisance et d'un naturel hors de l'ordi-

naire. Une complicité s'est formée avec le public, et la foule spontanément s'est même mise à tressailler sans cesse pour l'imiter et le tapiner au sein.

Où vraiment, les notes ont été réussies, mais reste à voir comment cette nouvelle génération d'humoristes surmonte les hauts et les bas du mariage! □

## QUATUOR ARTHUR LEBLANC: OÙ ÉTIEZ-VOUS?

Julie CARPENTIER

Où étiez-vous le mardi 31 mars? Vous aviez le nez dans vos livres? Vous écoutez «Chambre en ville» et «Chop Sisy»? Vous profitez de la soirée à moitié prié au cinéma? Dommage... Vous avez raté une belle occasion de vous détendre complètement tout en vous cultivant.

Le Quatuor Arthur-Leblanc a présenté ce soir-là un spectacle devant une salle presque comble, mais malheureusement boudée par les étudiants. Bon d'accord, on se sent plutôt ignorante vis-à-vis de cette musique grandiose et érotique qui s'empare de notre âme pour la bercer doucement. Mais n'y a-t-il pas une première fois pour tout?

L'Université est un endroit privilégié pour apprendre, expérimenter, lire, observer, mais aussi pour permettre à nos oreilles d'apprécier la musique classique. Le processus se fait tranquillement, nous pourrions donc la seule nourriture musicale n'est composée que de groupes comme Nirvana, populaires au Kacho.

L'Université de Moncton offre depuis 1988 le Quatuor Jean-Marie Arsenault, son agent, affirme que le milieu de l'éducation favorise la promotion de la musique classique et la coopération entre les artistes dans un milieu où la création est à l'honneur. Bref, c'est le temps, nous n'avons jamais de rencontrer les mélodies de Haydn, de se familiariser avec la musique enchanteuse de Mendelssohn-Bartholdy ou de s'initier aux

## SUITE DE LA PAGE 5

### ■ VIDÉO...

technique de Norbert Vienoual du centre audiovisuel, elle compte mener à bien le projet.

Par ailleurs, Ronald Leblanc a déclaré qu'un lancement officiel sera prévu pour la période de septembre 1982, afin de valoriser et faire connaître les vidéos. Il a conclu en exprimant l'espoir que l'avenir de la réalisation de deux autres vidéos du même genre concernant les disciplines de la psychologie et du service social qui sont bien connues des jeunes du secondaire. □



Clarisse LEFORT

Les premières années d'art dramatique, on n'en parle pas souvent. On réserve les honneurs aux étudiants qui sont plus avancés, alors même que c'est dès la première année que leur talent prend forme et mûrit.

Il s'agit donc neuf cette année en art dramatique. Neuf à avoir fait leurs preuves en interprétation au cours de trois exercices publics. Le premier, «Spoon Rivers», d'Edgar Lee Master, a été présenté à la fin du premier semestre, sous la direction de Carol Serge Richaoud. Il s'agissait d'une série de monologues, deux par étudiant, qui racontaient la vie de personnages d'un même village. Pour les étudiants, le travail a consisté à l'époque à prendre conscience de leur corps et de la façon dont il peut refléter des émotions. Il leur a donc fallu apprendre à aller chercher les émotions dictées par le texte au fond de leurs tripes, et à les communiquer au public. L'ensemble de ce premier spectacle était étonnant de vérité, poignant d'émotions fortes.

Tous les maux de ce monde y étaient en effet illustrés: la déstabilisation, le pouvoir de l'argent, la prostitution, la mort de l'inséant, le crime passionnel. Peu de personnages avaient finalement réussi leur vie. Et chacun, du fond de sa tombe, venait nous raconter son désenchantement ou son bonheur

de courte durée.

C'est Clarence Poirier qui a repris le flambeau au second semestre, pour cette fois mettre les étudiants les uns face aux autres sur une scène. Il s'agissait cette fois, non seulement d'affiner leur jeu, leur interprétation, mais surtout de leur faire prendre conscience de l'autre, celui qui donne la réplique. Car une pièce de théâtre est bien sûr un ensemble qui doit être coordonné. Chaque rôle est subordonné aux autres.

Le premier texte, présenté à la fin du mois de février, racontait encore l'histoire d'une déstabilisation: le viol d'une jeune fille conduisant une femme de tête, veuve, à quitter la campagne pour la ville, la vraie vie où la femme serait enfin active, autre chose qu'un objet à la disposition des hommes.

C'était avant la guerre à Anse à Gilles » de Marie Leberge est un texte qui nécessite un jeu plus fin, fort aussi.

Au cours de ce deuxième travail, les étudiants de première année nous ont fait une démonstration superbe de leur talent et de leur plaisir à être enfin confrontés les uns aux autres sur scène.

plus modernes de Richard Gibson, un compositeur de chez nous.

Au rythme de ces grands compositeurs, le Quatuor à cordes composé de Philippe Djokic, Jean-Luc Flouide, Luc Beuchemin et Katalin Decsény a offert à son public deux heures de détente et de rêverie. Ils enviraient l'audience à l'aide de leurs instruments qui semblaient si dociles entre leurs mains. De plus, la compagnie de danse «Dancecast» s'est jointe aux quatre «magiciens» pour enrober la foule de plus en plus. Ce fut une soirée exquise, emballante et très divertissante. □

## PREMIÈRES ANNÉES, OUI, MAIS PROMETTEUSES!

accident de toute dernière minute qui empêché une des étudiantes de se produire sur scène, les étudiants ont su nous dresser un tableau de l'échec et de la déstabilisation parfait!

Cette fois, c'est travers l'histoire de la famille (un couple et trois enfants) que le mal de vivre était mis en évidence. Maquillages cadavériques ou outrages, chaque personnage était extrême, presque une caricature. Chacun dans son style: une mère frigide, algide, un père violent et alcoolique revenant de la mort pour continuer à insulter. Les deux filles du couple étaient totalement à l'opposé l'une de l'autre: une chanteuse de chansons de cow-boys très (trop!) libérée, et une masochiste poussant la religion à l'extrême.

Bref, les premières années que chaque étudiant a campé cette année étaient bien diversifiées. De plus, leur enseignant a pris soin d'utiliser chaque étudiant à contre-emploi, c'est-à-dire de distribuer les rôles à l'inverse des tendances naturelles de chacun. C'est un véritable travail, épuisant pour eux, et qui m'a donné une entière satisfaction, a dit Clarence Poirier.

De belles carrières en perspective pour ces étudiants qui devraient se retrouver à nouveau à l'U de M l'an prochain, ou la majorité d'entre eux. Rendez-vous donc l'an prochain aux exercices des... deuxièmes années! □

## Les actions commencent... timidement!

Alain F. LOSIER

Les actions pour contrer une hausse draconienne des droits de scolarité sont en marche. En effet, un village est né: la Fédération pour accueillir les gouverneurs le 11 avril prochain à partir de... 7h30.

Ainsi, les étudiants et étudiantes du CUM sont invités à se vêtir de noir et à venir accueillir les gouverneurs avant la réunion ou ces derniers doivent décider du portefeuille de l'université, et par conséquent, des étudiants.

Seul le directeur aux affaires internes de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, Paul Ward, «ce n'est pas une manifestation forte. C'est plutôt un message tranquille». Il croit ainsi que ce genre d'action pourrait s'avérer assez efficace qu'une manifestation. «Nous allons ainsi rejoindre une



PAUL WARD

population étudiante qui n'aime pas crier et revendiquer d'une façon bruyante.

La Fédération demande donc aux étudiants de s'habiller en noir et d'apporter une chandelle avec eux pour montrer un certain deuil moral et financier que nouvelle hausse des droits de scolarité. «Il faut absolument que les étudiants participent à ce genre d'action s'ils veulent vraiment faire la différence dans ce dossier», réplique Paul Ward. Selon lui, la Fédération a pris les dispositions nécessaires et c'est maintenant aux étudiants de prouver qu'ils prennent vraiment à cœur leur propre sort.

**QUORUM ATTEINT: ATTENDU LONGTEMPS!** Lors de la première assemblée générale du nouvel exécutif de la Fédération, plus de 250 personnes ont assisté à la réunion. «Ça nous lance un mé-

sage assez clair que les gens sont prêts à s'impliquer, qu'ils veulent un changement», a commenté le directeur aux affaires internes de la Fédération.

À cette réunion, le 1er avril dernier, la population étudiante présente a voté en faveur d'une hausse des droits de scolarité qui correspondrait à l'inflation du coût de la vie, soit 1,7 %. Plus précisément 35 \$ pour l'an prochain. «1,7% nous donne un meilleur terrain de négociations avec les gouverneurs», confie Paul Ward. Si on demande 0% d'augmentation, ils vont tout simplement agir sans considérer nos revendications. C'est comme si on leur laissait carte blanche.

Le directeur aux affaires internes de la Fédération est conscient de ce que les étudiants doutent un peu de la Fédération vu que les membres de l'exécutif paient moins de scolarité à cause de leur partici-

pation sociale. «On est conscient de cela, mais je suis là pour eux, explique-t-il. Ils n'ont qu'à m'utiliser comme il le faut. Je vais retomber à un statut de simple étudiant dans un an, donc ça me préoccupe également beaucoup.»

Avec un quorum atteint, la crédibilité de la Fédération s'est bien améliorée, surtout que les derniers mois avaient mis en évidence un désintéressement total de la part de la population étudiante. «Les gouverneurs sont au courant que le quorum a été atteint ainsi que de notre position», explique Paul Ward. Nous avons ainsi beaucoup de crédibilité face à eux. »

## Pauvres comme un sou!

Mariane POCHE

La fin de l'année est souvent difficile pour la population étudiante qui a souvent les poches retournées! Les prêts étudiants sont souvent distribués au compte-goutte et ne correspondent jamais aux besoins réels des étudiants. Ainsi, donc, à moins d'un mois de grandes vacances, plusieurs d'entre nous sont «cassés» et n'ont même plus la «maudite cent» pour remplir la «tank à gaz» de la voiture. Plusieurs sont condamnés à manger le met traditionnel des étudiants, le «Kraft-Dinner».

Mais, dans tout cela, les étudiants sont-ils plus pauvres qu'autrefois? À se promener en voiture, les jeudi, vendredis et samedis soirs, tout porte à croire que les étudiants ont gardé le même «standing» de vie qu'autrefois. Les «line-ups» sont extensibles aux portes des clubs, des restaurants sont pleins ou presque à deux heures le matin et les taxis fonctionnent à plein.

Du côté des supermarchés, les allées sont pleines d'étudiants, qui dans la plupart des cas, font du «bèche-vitrine», ou attendent les subaines 1.44 \$ de chez Woolco!

Les cinémas font souvent salle comble. Mais, ne vous y trompez pas, c'est seulement le mardi. Autrement dit, c'est la soirée des pauvres, à 3.75 \$ au lieu de 7 \$.

Une situation inquiétante pour plusieurs personnes, plongées dans le monde des affaires. Partout, on envisage une diminution des profits. Nos obligations pas que Moncton vit en partie grâce aux étudiants. Si ces derniers voient leur pouvoir d'achat constamment diminuer, il est évident qu'ils

penseront plutôt à remplir leur estomac que leur garde-robe.

Le «Moncton by night» reste bien agité. Les étudiants ont besoin de se défouler. Parmi les clubs les plus fréquentés en ville, on retrouve La Lanterne qui reste, après le Kacho, la pièce préférée de la population étudiante. D'après la direction du club, la pauvreté des étudiants se fait sentir sur le chiffre d'affaires de la brasserie.

«La clientèle est toujours abondante, mais elle consomme beaucoup moins qu'avant», avoue un de ses gérants.

En effet, il n'est pas rare de voir un client consommer du Pepsi ou de l'eau plutôt qu'une bière. C'est peut-être pour cela, que le verre d'eau coûte maintenant 75 cents!

À vrai dire, la population

étudiante vit nettement en dessous du seuil de la pauvreté. Avec un prêt d'environ 3000 \$ par année, comment pouvons-nous nous maintenir sur les rails? Jouer à la 6-49 ou au bingo de CKUM?

Il est vrai que ça ne coûte pas cher et que ça peut rapporter gros, mais à la longue, c'est le portefeuille qui se retrouve percé.

Il est vrai que certaines per-

sonnes ont tendance à critiquer le mode de vie des étudiants, à dire que, dans le fond, on est plus riche qu'eux. Et ils ont probablement raison, car on est plus riche... en expérience, en moral et en joie de vivre. À la seule différence que bien souvent, on ne désignerait pas la possibilité d'échanger notre portefeuille contre le leur. Histoire de se sentir à l'aise, à l'abri des imprévus! »

## Encore des poches des étudiants!

Gisèle BRY

Mamadou Collette, vice-recteur à l'administration de l'Université de Moncton, a déclaré qu'il y aurait effectivement une augmentation des droits de scolarité dans une entrevue accordée au journal Le Front, la semaine dernière.

Bien qu'il n'aurait pas mentionné la décision, quant au taux de celle-ci, serait prise lors de la réunion du Conseil des Gouverneurs, le 11 avril prochain. M. Collette a rappelé que les subventions gouvernementales étaient gelées, l'administration de l'Université de Moncton devait trouver un masque à gagner de 4% afin de maintenir le taux de l'augmentation sta-

tutaire des employés (professeurs et autres). «Les salaires de l'administration de l'Université de Moncton représente 80% de nos dépenses», a ajouté M. Collette.

Le vice-recteur a déclaré que des compressions avaient été faites à tous les niveaux depuis quelques années et qu'il ne voyait pas d'autres solutions que d'aller chercher le manque à gagner chez les étudiants et les étudiantes.

**UN MANQUE DE 4%.** Une coincidence étrange avec le taux de l'augmentation des droits de scolarité. La promesse du recteur, Jean-Bernard Robitaille, que les frais de scolarité ne dépasseraient pas le taux du

coût de la vie, est devenue celle de la Fédération qui propose une hausse d'environ 35 \$ par étudiant.

En effet, les étudiants et étudiantes ont pris position la semaine dernière sur une hausse possible des frais de scolarité de 400 \$ pour l'année 1992-1993. Ils exigent des dirigeants de l'université que cette augmentation ne dépasse pas le taux d'inflation, soit 1,7% pour cent.

Pour sa part, le président de la Fédération, Gino LeBlanc, a déclaré lors d'une conférence de presse tenue le 2 avril dernier à la Galerie d'art de l'U de M, que cette somme de 400 \$ réduirait l'accessibilité des francophones à l'éducation post-secondaire. Il a tenu à faire savoir que si la planification stratégique se veut un exercice d'amélioration de l'efficacité de la structure administrative de l'université, elle doit diminuer ses effectifs, comme par exemple l'allocation d'une automobile pour ses cadres supérieurs.

Le communiqué de presse apprend également que les gouvernements doivent être directement impliqués dans le processus sur l'accessibilité à l'éducation, car elle seule peut le faire et non les étudiants et étudiantes. L'Université de Moncton doit défendre son identité culturelle et unique au sein d'une province à majorité anglophone, a déclaré Gino LeBlanc.

# À VÊTUS DE NOIR

RENDEZ-VOUS SAMEDI MATIN DÈS 7H30 À TAILLON!

# Le fils de Dieu est un extra-terrestre

François LEBLANC

Jésus serait un extra-terrestre. Mahomet et Bouddha également. Les terriens ont été composés en laboratoire par les Elohim grâce à l'ADN (acide désoxyribonucléique) qui en 2015 viendront établir une ambassade pour communiquer

avec nous. Ceci n'est pas une blague. Ce sont les propos tenus par les Raëliens. En 1975, Claude Vohillon, journaliste français, se promenait tranquillement dans la nature. Soudain, il voit une lumière dans le ciel français. C'était un vaisseau spatial venu le rencontrer. Eh oui, lui «il faut comprendre

que les Elohim ont fécondé sa mère pour qu'elle lui donne naissance. C'est le prophète du XXI<sup>e</sup> siècle», déclare Laval Côté, du Mouvement Raëlien, qui était de passage à Moncton pour donner une conférence dans le cadre de la Semaine planétaire. Les Elohim ont donné une mission au fondateur du Mou-

vement Raëlien: préparer la population de la planète Bleue à leur arrivée. Claude Vohillon a changé son nom pour celui de Raël et «ouvert» quelques «scurales» pour préparer la venue sur Terre des extra-terrestres.

Pour ce faire, les Raëliens doivent installer une ambassade dans un pays dit neutre, c'est-à-dire non-guerrier et qui n'attire pas de jalousie de la part des autres pays.

Mais, n'est-ce pas un gros poisson à faire avaler à la population? «Pas du tout», explique M. Côté. «Lorsqu'ils arriveront, en 2015, les gens vont comprendre dès qu'ils verront les Elohim. Ce mot revient souvent dans la bouche de M. Côté. Le mot hébreux «elohim» veut dire «en-dehors de la terre». Il est au pluriel. La signification

donnée par les traducteurs hébraïques est, quoique peu fautive. «Pour les religions, il n'y a qu'un dieu. Or, s'il n'y a qu'un dieu, il aurait fallu dire Elohim, mot pluriel, représente plusieurs personnes donc des extra-terrestres.

Raël n'est pas le premier prophète «implanté» sur notre planète par les extra-terrestres. Jésus, Bouddha et Mahomet sont quelques-uns des hommes envoyés en mission par eux pour répandre et préparer la venue de nos amis de l'au-delà. «Lorsque Jésus a été dans le désert, il les a rencontrés et ils lui ont donné les directives nécessaires pour sa mission», dit Laval Côté. Selon lui, les fondateurs de toutes les religions ont été formés par des Elohim. □

# Labatt



LABATT AIMERAIT VOUS REMERCIER  
POUR VOTRE SOUTIEN DURANT  
L'ANNÉE SCOLAIRE 1991-1992

BONNE SESSION D'EXAMENS

## UN PLAISIR FOU QUI DURE 24 HRS.!

Claudio MAZEROLLE

Pour la cinquième année consécutive, le club Kinamen de Moncton organise la course à relais 24 HEURES LABATT'S LITE. Cette course aura lieu au parc du Centenaire à compter de 11 heures, le samedi 20 juin.

C'est en 1988 que le club Kinamen de Moncton a organisé pour la première fois cet événement dans le but d'amasser des fonds pour des organismes de charité divers. Soixante-sept équipes de 20 personnes ont participé et ont recueilli une somme totale de 230 000 \$. Quatre ans plus tard, en 1991, ce chiffre avait presque doublé à 402 000 \$. Cette année on s'attend à atteindre, sinon dépasser, ce montant. Cet argent est distribué également entre la succursale du Nouveau-Brunswick du Conseil canadien de réhabilitation pour les personnes à besoins spéciaux et divers organismes de charité du Grand Moncton tels que la Croix Rouge du Canada, les deux hôpitaux de la région et les Clubs garçons et filles de Moncton, pour n'en mentionner que quelques-uns.

L'année dernière plus de 40 organismes de charité du Grand Moncton ont profité de la générosité des participants du relais et de leurs commanditaires. En outre, l'Université de Moncton a reçu une chaise pour la piscine du CEPS pour les personnes à besoins spéciaux. Chaque individu intéressé, âgé de 19 ans et plus, doit former une équipe de 20 membres, avec des amis/ou avec des collègues de travail. Le capitaine de l'équipe doit ensuite se rendre au club Kinamen, situé à 18 Botsford, pour inscrire son équipe et recevoir les livres de parrainage. Chaque membre doit débours 10 \$ de frais

administratifs et chaque équipe doit recueillir un minimum de 3000 \$ en faisant du porte-à-porte, des lave-auto ou d'autres activités de même genre.

Un terrain supervisé est désigné pour les tentes et les roulettes des participants. «Ça devient une vraie petite communauté» a déclaré Harold Crawford, un participant du relais 1989. Et à 11 h, le samedi matin, c'est partie!

Chaque participant(e), à tour de rôle, parcourt 2,5 km autour du parc du Centenaire. Une représentante du club Kinamen m'a fait noter que cette course n'est pas une compétition. Donc les coureurs peuvent aller aussi lentement qu'ils le veulent. Durant les 24 heures, et en fonction de la vitesse des coureurs, on peut s'attendre à courir au moins cinq fois.

Entre temps, les équipes ainsi que le public peuvent profiter des nombreuses activités qui se déroulent dans le parc. La piscine est ouverte et on peut louer des bateaux jusqu'à environ 21 h. Plusieurs groupes musicaux de la région ainsi que des parades de mode et autres spectacles servent de divertissement au cours de la nuit. Il y a, en plus, des tournois de ballon-volant et de «frisbee» pour les participants.

M. Crawford a décrit sa participation au relais comme «un immense party qui dure 24 heures!».

Mais ce qui attire le plus de gens au parc, c'est certainement le magnifique spectacle de feux d'artifice. Selon la représentante du club Kinamen, c'est à ne pas manquer! Toutes ces activités sont offertes gratuitement et tous sont les bienvenus jusqu'à minuit samedi soir et après à 8 h dimanche matin, pour encourager les participants! □

**LIVRAISON  
GRATUITE**

**858-8080**



Mission:

**DE SERVIR ET LIVRER**



Poste:

**CENTRALE DE LA PIZZA PATROUILLE**

Ordres: **858-8080**

Heures: **11h-fermeture**

Particularités

**CONFIDENTIEL:**

La Patrouille Pizza Delight livre gratuitement à l'intérieur de ses régions de patrouille. N'ayez crainte car nos patrouilleurs font tout de même à l'extérieur de leurs régions pour des frais minimes. Passez au restaurant Pizza Delight de la région de Moncton le plus près de chez-vous pour trouver votre région de patrouille.

**PIZZA DELIGHT DÉSIRE VOUS  
REMERCIER POUR VOTRE APPUI  
PENDANT L'ANNÉE.**

**ET VOUS SOUHAITE UNE BONNE  
SESSION D'EXAMENS ET DE  
BONNES VACANCES**



**C'EST TOUS LES ÉTUDIANTS...**

**PUNIS POUR ÊTRE  
TROP BON(NE)S?**

Suite aux commentaires qui ont été faits dans une de mes classes, je voudrais faire certaines critiques sur la façon de pondérer les notes de tel ou tel cours à la Faculté des sciences de l'éducation.

La direction dit à nos professeurs que la moyenne de la classe ne devrait pas dépasser 2.5. Ceci fait que le professeur baisse les notes pour satisfaire aux exigences reçues de ses supérieurs. Si le professeur avait donné par exemple un «B» sur tel ou tel projet, l'élève ne devrait pas être surpris de recevoir un «C+ ou «C» parce que la moyenne du cours ne devrait pas être supérieure à 2.5. Cela ne fait pas de bons sens car ceux et celles qui ont une moyenne de 2,4 par exemple ne sont plus admis à la Faculté de l'éducation. Ceux et celles qui ne répondent pas aux exigences peuvent être d'assistants enseignants et même meilleurs que ceux et celles qui reçoivent une moyenne supérieure.

Nous (élèves) sommes évalués en fonction de la «moyenne» et non en fonction de nos efforts fournis pour la réalisation de tel ou tel projet.

Vu que nous sommes en éducation et que nos professeurs sont nos collègues, est-ce que nous, comme futurs enseignants, devrions faire la même chose que ces derniers? Devrions-nous (élèves) avoir des préjugés aussi? Les professeurs ne mettent pas en pratique ce qu'ils nous enseignent. Comment pouvons nous (élèves) être d'excellents enseignants si nous ne recevons pas l'excellence de la part de nos professeurs?

Ne pensez-vous pas que cela demanderait réflexion de la part des membres des conseils administratifs de la Faculté de l'éducation?

**Honey Walsh**  
3e année éducation

**MONSIEUR  
LE MINISTRE**

Ministère de l'Industrie, des Mines et des Ressources, C.P. 6000, Fredericton, N.-B. E3B 5H1

Monsieur,

Nous sommes très préoccupés par l'annonce de votre gouvernement de laisser tomber l'obligation qu'ont les grosses compagnies de bois d'acheter leur bois d'abord des 39 000 propriétaires de lots boisés au Nouveau-Brunswick. Comment voulez-vous que ces propriétaires puissent soutenir la concurrence avec le coût ridiculement bas de la coupe sur

- les terres de la couronne? Le changement proposé à La Loi des Terres et Forêts de la Couronne, dans le fond, trahit le citoyen au profit de la grosse industrie.
- Le principe est vu d'un développement à long terme, préconisé par M. McKenna dans son rapport à la table ronde sur l'environnement et l'économie se lit comme suit: «Nous devrions encourager le développement des ressources renouvelables plutôt que celui des ressources épuisables et non-renouvelables. Notre capital naturel (comportant la faune et la flore) forme la base d'une grande partie de notre activité économique. Ces ressources doivent continuer à soutenir une population humaine toujours grandissante. Évaluons les coûts et les avantages, donc refléter le coût complet des ressources qu'on dépense.»
- Ne devrait-on pas en conclure que les compagnies de bois ont l'obligation de payer un prix pour le bois qui soit raisonnable et basé sur le prix du travail humain? Pourquoi permettrait-on à ces compagnies de couper les terres boisées sans payer adéquatement l'administration de nos ressources?
- Nous attendons votre réponse.

- E. McLaughlin**  
**POUR PARE (PEUPLE ANTI-NUCLÉAIRE)**
- MME LA RÉDACTRICE**  
La semaine dernière, la Fédération annonçait sa position officielle au sujet des droits de scolarité. Je ne peux pas croire que notre Association étudiante appuie une augmentation de 1,7%.
- Même si les droits de scolarité n'étaient que de 5 \$ par semestre, ils seraient encore trop élevés pour les étudiants, car d'outrebas pas que la majorité de ceux-ci vivent déjà en dessous du seuil de la pauvreté. À mon avis, il est très clair que si on a \$4000 en frais pour les intérêts de la population étudiante, ce n'est sûrement pas en acceptant une augmentation des droits de scolarité.
- Lors de son assemblée générale, jeudi dernier, j'ai été honoré d'entendre les propos de quelques étudiants. Entre autres, l'un d'eux mentionnait qu'une augmentation est inévitable et qu'il ne fallait pas trop se frustrer contre l'administration de l'Université de Moncton, car ils font quand même de bonnes choses, par exemple, le service de fonds de dépannage. Faut-il se déclarer perdant dès le départ? De plus, nous ne sommes pas, pour nous plaindre à l'administration,

- C'est à eux de répondre à nos besoins. Enfin si on réussissait à éviter la hausse des droits de scolarité, nous n'aurions pas recours au service de dépannage.
- Cette année, chaque étudiant a donné 108 \$ à la «Fédération» pour qu'elle subsiste et défende les intérêts de sa clientèle. Malheureusement, les événements qui se sont déroulés dernièrement m'ont amené à me demander si la cotisation étudiante n'est pas tout simplement de l'argent perdu!
- Robert Lamarche**  
**Étudiant en comptabilité**

- RÉPONSE À  
M. SERGE LAMARCHE**  
En premier lieu je tiens à présenter mes excuses au comité si j'ai fait des erreurs dans l'interprétation des informations qui m'ont donné Serge Lamarche et Wayne St. Thomas. Il est possible en effet que j'aie mal compris quand Serge m'a dit que le comité «fonctionnait pour tout le monde». J'ai cru que nous marchions dans les deux sens. Mea culpa! De même pour l'élection des membres. Ils sont nommés, pas élus. Ok! En revanche, je n'ai jamais critiqué, de quelque façon que ce soit, les décisions rendues par le comité, ni son impartialité. Je critique seulement le fait qu'il serait impossible, en l'état actuel des procédures, de faire fonctionner efficacement le comité sans l'intervention de la Sécurité. Il est inadmissible qu'un étudiant qui fait une plainte parce qu'il a été victime d'une action quelconque ne connaisse pas la teneur de la défense, et ne puisse y répondre. C'est comme si la victime d'un viol ne pouvait pas connaître la défense de son violeur, et ne pouvait pas répondre s'il s'est dit qu'en fait, c'est elle qui s'est déshabillée la première! Je tiens à souligner aussi que Wayne St. Thomas, après avoir écrit, à mes arguments sur ce point, a convenu lui-même que ce système est inéquitable, et m'a affirmé que cette procédure allait changer au plus vite, au moins quand la partie plaignante est victime. Quant à l'appellation d'«animal» que j'ai donnée au comité, je ne pensais pas qu'elle soit insultante. Je voulais juste, avec une expression très triviale française et un peu d'humour, montrer à quel point le comité est mal connu par les étudiants, et à quel point il serait bon de le faire mieux connaître par une note d'information aux étudiants/chaque année!

- **SCITE EN PAGE 12**

**COMMENTAIRE**

**HARCÈLEMENT SEXUEL...QU'EN PENSENT LES HOMMES?**

Clarisse LeFort

Qu'est-ce que le harcèlement sexuel? Ou voilà une bonne question! Ou est la frontière entre une tentative de séduction un peu poussée et le harcèlement? La réponse est bien d'être évidente, mais elle est pourtant très importante. Car s'il est essentiel de lutter activement contre cette pratique on ne peut plus machiste (machoi), il ne faudrait pas pour tout aussi condamner tous les comportements masculins visant à séduire! Les psychologues définissent le harcèlement sexuel comme la continuation du «droit de cuissage» indidit au XXI<sup>ème</sup> siècle. À l'origine, la lutte avait pour but de permettre aux femmes de dénoncer un phénomène extrêmement courant: le harcèlement dans les entreprises ou sur les lieux de travail, ou l'homme avait un poste assez haut-placé pour menacer de licencier toute employée qui ne lui prodiguait pas ses lèvres!

Les psychologues s'accordent aussi à dire que le harcèlement sexuel est la manipulation directe du rapport de forces homme-femme. Car on le sait désormais, il y a toujours une relation de dominant à dominé entre l'homme et la femme, et rares sont les situations dans lesquelles on pourrait dire que c'est la femme qui a harcelé l'homme!

Pourtant il n'y a pas toujours une grande différence entre ce qui est une manœuvre séductrice chez une femme et le harcèlement chez un homme! C'est en regardant le phénomène qui se répand aux États-Unis, et qui conduit à la formation de mouvements de soutien de l'homme opprimé! Oui, oui! Un professeur d'université (Berkeley) pour ne pas le nommer s'est vu empêcher de faire son cours à cause d'une manifestation visant à dénoncer son comportement machiste; il a osé dire que trop de comportements masculins étaient abusivement considérés comme des viol! Fire encore: un jeune

avocat a été presque renvoyé du cabinet où il travaillait, pour avoir dit qu'il trouvait que les escarpins faisaient beaucoup mieux aux femmes en jeans que les sneakers! En fait aux États-Unis, tout ce qui peut être considéré comme une situation sexuelle dans le cadre du travail peut entrer dans la définition du harcèlement sexuel.

Ainsi la nouvelle loi américaine sur les droits civiques tient les employeurs responsables de toutes les offenses verbales à caractère sexuel qui seraient faites dans le cadre du travail, tout comme au Canada. Conclusion: certains employeurs choisissent d'écarter de son emploi... que des hommes! Et ceci pour éviter les situations ambiguës! Pourtant, nous le savons bien, ce n'est pas désagréable de se faire «crouser» au club et même dans le travail, même si on n'a aucune intention malaisée! C'est même flatteur! Pourtant la définition du harcèlement sexuel est très large: «attouchements inutiles ou tactici» physiques non souhaités, remarques suggestives ou autres, agissements verbaux, regards concupiscent sur le corps d'une personne, invitations compromettantes, demandes de faveurs sexuelles, voies de fait... On pourrait, par exemple, faire entrer dans cette définition la situation où un garçon pas déplaisant de mandater à une fille à la sortie du Kachô de passer la nuit avec lui, alors même qu'ils ont «passé» toute la soirée ensemble. Pourtant on est toutes d'accord: ça, ce n'est pas du harcèlement sexuel. C'est tout au plus une situation un peu trop directe qu'on déclinerait au plus vite, mais sans forcément se sentir offensée! En tout cas ce qui est certain, c'est qu'une fille qui demanderait à un garçon de passer la nuit avec elle serait peut-être considérée comme une «alumeuse», mais certainement pas comme le coupable d'une pratique de harcèlement sexuel! La guerre des sexes continue donc! Alors messieurs, soyez prudents et surveillez vos coups d'oeil!



139 rue Champlain Dieppe, N.-B.  
Téléphone: 853-0520

## LES IMPERTINENCES

Martin BÉGIN

## LES EXPROPRIÉS DE LA MASSEY

**T**rouvez l'erreur! Dernier numéro de l'année et cette chronique est de retour... Il s'en trouve pour dire que Bégin s'est arrangé pour pouvoir «blâster» quelque un sans risquer de se faire répondre dans le courrier de la semaine suivante. Mais non! Je tenais à vous jaser une toute dernière fois. Juste pour me faire plaisir, tout en espérant que ça vaudra pour vous aussi. Pis, j'vous promets de ne pas utiliser le mot «estudiantine» dans mon texte! D'autres le feront.

Anyway, comme dirait l'autre, il me fait plaisir de vous reparler ce matin, après une absence de deux mois, après avoir été baillonné à trois reprises et m'être violemment tué le reste du temps. Enfin, passons.

Avant d'aller plus loin, je précise que l'absence à bel et bien duré deux mois, si on excepte l'honneur que m'ont fait certaines (dignes) personnes en me citant. Je n'ai rien signé, sous aucun pseudonyme que ce soit. Mise au point faite. Je ne sais pas si vous êtes complotistes, mais je n'ai littéralement pas vu le semestre passer. Il me semble que, hier encore (bah, disons avant-hier), je recevais mes plans de travail et que les gens peletaient comme des défoncs. Incroyable! Trois mois qui ont passé à une vitesse folle, et que plusieurs d'entre nous n'ont vu qu'entre deux piles de travaux.

La Fédecum a toujours été bonne pour moi et il semble que la toute dernière cuvée ne fera pas exception. En effet, ces gens m'ont offert le plus beau cadeau que je pouvais avoir au sujet de texte.

Puisque toute la population est... oups!, universitaire, connaît les allées et venues de la Fédecum, vous n'êtes sûrement pas sans savoir que notre fédération étudiante a récemment embauché une directrice générale. Jusque là, pas de problèmes. Au contraire, la création d'un poste permanent sera très bénéfique.

La ou ça ne tourne plus rond, c'est que pour faire de la place à la nouvelle venue, on a exproprié Le Front! Oui, oui, pas de jokers! L'équipe du journal a dû renoncer à 50 % de son espace de travail, qui était déjà exigé. Il y aurait pourtant eu amplement de place pour loger la

recrue dans les espaces réservés à la Fédecum. Pas besoin d'être architecte pour savoir ça! Mais non, on préfère garder tout l'espace disponible pour accommoder les membres de l'exécutif, en oubliant que les bureaux d'en face sont plus occupés.

A moins que ce ne soit pour mater un journal qui lui a fait parfois la vie dure...

Poussés par son esprit à la Robit des Bois, la F.É.C.U.G.L. (je vous laisse de découvrir ce que signifie «G.L.») a même décidé que la directrice hériterait du bureau de la rédactrice en chef, question de placer son nouvel ordinateur.

Remarque que c'est tout à fait normal que celle-ci se retrouve avec son «MacIntosh». Mais qu'à lui en payer un, pourquoi ne pas ajouter un ordinateur? La rédactrice, pour l'instant, se retrouve maintenant avec une poubelle d'année à l'envers! Fast! y est assez cheap! C'est pas le genre d'action qu'on mettrait dans un C.V.

La question peut sembler anodine, mais il s'agit de bien plus que des queues de cerises. Toute l'équipe du Front, ce qui inclut la direction, la rédaction, la publicité mais aussi la dactylographie et la correction, se retrouve à travailler dans un seul et même local, qui mesure environ 12 pieds par 12 pieds.

Bof, direz-vous, il ne restait qu'un numéro. Soit, mais rien n'a l'air de présenterement que la situation sera différente l'an prochain, en attendant que le centre étudiant, cet établissement mythique, soit bâti.

Je veux qu'il soit clair qu'il ne s'agit pas d'un cas d'un vote de non-confiance envers la nouvelle directrice. Je ne doute pas que vous doutiez de mes intentions, mais certains d'entre vous semblent avoir un sens inné pour me lire de travers.

Sur ce, je vous souhaite un bon été et vous laissez le plaisir de payer 35 pièces de plus pour vos droits de scolarité à l'an prochain.

Mais vous autres, vous allez pouvoir vous asseoir sur la partie du corps qui est tirée là ou le dos perd son nom (mais que des grands principes éthiques et philosophiques m'interdisent de nommer!) dans le seul bâtiment où la mythologie méridienne...  
Clarisse Lefort



Ricky RICHARD

## CHRONIQUE POLITIQUE

## FEMMES ET POUVOIR

**L'**exercice du pouvoir politique n'est certes pas une chose facile. Il peut être corrompu, juste, autoritaire ou démocratique. La mission des classiques (Socrate, Platon) et des modernes (Rousseau, Montesquieu) a été de trouver la meilleure forme de gouvernement. Même si le pluralisme démocratique qu'on connaît de nos jours semble le plus approprié, il est bien loin d'être parfait. Le système canadien, comme bien d'autres démocraties, a parfois de la difficulté à répondre aux aspirations de sa communauté. C'est bel et bien le cas pour les femmes. Ces dernières ont-elles une place à part entière au sein de la démocratie canadienne? Quels sont les obstacles à un exercice accru du pouvoir par les femmes?

Il ne faut pas aller très loin dans l'histoire pour découvrir que les femmes ne participaient pas pleinement à l'exercice du pouvoir politique. On se souvient qu'avant 1917, les femmes n'avaient pas le droit de vote. Chose encore plus étrange, certaines provinces, tel le N.-B. et le Québec, n'ont permis aux femmes de se présenter candidates aux élections que dans les années 1930-40!

Femmes oubliées  
L'ère des révolutions (France en 1789, États-Unis en 1776, etc.) a apporté des changements importants quant aux droits des citoyens. Ces derniers, lorsqu'ils ont rompu avec le modèle traditionnel (féodal, égalité et fraternité). En France comme ailleurs, la liberté et l'égalité des citoyens sont reconnues.

## SUITE DE LA PAGE 11

Quoiqu'il en soit, je maintiens que je n'ai jamais critiqué le travail du comité, seulement son fonctionnement, qui dépend des règlements de l'Université, mais pas du comité lui-même. J'ai donc bien remis en question l'efficacité du comité dans le cas où la partie plaignante est victime de quelque chose (et pas seulement témoin!), mais je n'ai pas remis en cause sa neutralité. J'espère cette fois que mes propos ne porteront pas à confusion et que j'ai été bien comprise...  
Clarisse Lefort

Auteurs des articles cités par M. Lamarche

Dans les régimes libéraux qui se sont implantés par la suite (France, G.-B., É.-U.), tous les individus sont égaux. Toutefois, la définition du terme «individu» n'est pas explicite. En fait, elle reste suffisamment vague pour écarter les femmes et les non-propriétaires!

On réalise que même s'il y a des changements socio-politiques importants, tous les gens n'ont pas le même accès au pouvoir. On ne se souvient pas de la Chambre des communes par exemple? Premièrement, la tradition patriarcale de notre société est toujours vivante de nos jours. Aussi, les engagements familiaux (conjoint, enfants, ménage) semblent plus «cher» aux femmes qu'aux hommes. Troisièmement, les opportunités et encouragements (sociaux et institutionnels) favorisent les hommes. Actuellement, la sphère politique est largement occupée par des hommes qui ne cèdent pas de bonne volonté leurs postes de pouvoir. On pourrait continuer mais le véritable portrait semble clair.

Ces barrières, qu'on vient de mettre en évidence, ne tombent pas de sitôt malgré des efforts bien réels des femmes. La question de la participation féminine se pose actuellement dans le débat constitutionnel canadien. Toutefois, nos dirigeants semblent l'écarter du revers de la main. Il faut garder en mémoire le fait que l'exercice du pouvoir conforme aux aspirations féminines est bien moins valable qu'une participation à part entière des femmes. Il nous faut être vigilants dans ce dossier, car les oreilles de nos leaders semblent moins attentives qu'on ne pourrait le souhaiter.

Cela a produit une différence dans la nature du pouvoir exercé par chacun. Graduellement, l'imperméabilité des sphères a diminué. Les femmes se sont progressivement affirmées sur les lieux publics: dans les écoles, les universités, au Parlement, sur le marché du travail, etc... Ces perches ont eu pour effet d'accroître leur pouvoir. Toutefois, il restait du chemin à faire.

A l'heure actuelle, les femmes se heurtent à quelques obstacles. Pourquoi ne sont-elles pas plus présentes à la Chambre des communes par exemple? Premièrement, la tradition patriarcale de notre société est toujours vivante de nos jours. Aussi, les engagements familiaux (conjoint, enfants, ménage) semblent plus «cher» aux femmes qu'aux hommes. Troisièmement, les opportunités et encouragements (sociaux et institutionnels) favorisent les hommes. Actuellement, la sphère politique est largement occupée par des hommes qui ne cèdent pas de bonne volonté leurs postes de pouvoir. On pourrait continuer mais le véritable portrait semble clair.

Ces barrières, qu'on vient de mettre en évidence, ne tombent pas de sitôt malgré des efforts bien réels des femmes. La question de la participation féminine se pose actuellement dans le débat constitutionnel canadien. Toutefois, nos dirigeants semblent l'écarter du revers de la main. Il faut garder en mémoire le fait que l'exercice du pouvoir conforme aux aspirations féminines est bien moins valable qu'une participation à part entière des femmes. Il nous faut être vigilants dans ce dossier, car les oreilles de nos leaders semblent moins attentives qu'on ne pourrait le souhaiter.

LIVRAISON GRATUITE

858-8080



HEUREUX DE VOUS AVOIR EU COMME LECTEURS!

## ENOF C. ENOFF

### L'Université des coupures, ou comment mettre la hache dans l'essentiel!

L'éventail des cours sera moins large, tirait l'Académie Nouvelle de lundi dernier. En ne voyant que le titre, j'ai immédiatement compris qu'on parlait de la «VENERABLE» Université de Moncton.

Cet insupportable haut-le-leu du savoir a décidé, selon l'article de Daniel Chrétien, de couper quatre cours au Département de science politique. Eh ouï! La haute fonction de l'Université épuimera donc de 20 % le programme! Et comme on connaît la vitesse d'exécution des têtes dirigeantes universitaires, on choisira un cours à tous les cinq cours, s'assurant ainsi de l'équité d'une telle décision.

Une université doit préparer les employés, les patrons et les penseurs de demain. En réduisant le nombre de cours dans ce département, on fait tout le contraire!

Y a-t-il quelqu'un de sensé à la direction de l'U de M? Un penseur a dit, un jour, qu'on ne peut couper dans les acquis car plus on coupe, plus on écrase la population estudiantine, plus la bombe risque de sauter. Il est grand temps que notre recteur bien aimé, Jean-Bernard Robichaud, fasse un grand ménage de printemps parmi ses collaborateurs.

«C'est facile de critiquer», direz-vous. Bien sûr! Mais, c'est facile de couper, que je réplique. Pourquoi ne pas jeter dehors ou de mettre en congé pour une période indéterminée des vices-recteurs, vice-doyens ou autres vices du même genre. Il y a du gras à enlever ailleurs que dans les cours. Que se passera-t-il après? Le Département d'art dramatique? Les Services aux étudiants?

Saviez-vous que le taux statutaire des employés est de 2,5 % par année! Et si dans un geste purement philanthropique, les employés de l'U de M déclinent de ne pas avoir d'augmentation, peut-être que les étudiants pourraient en profiter, juste une fois.

Si on suit la logique de l'administration, cela veut dire que les étudiants sont moins importants. Cela veut aussi dire que le mot d'ordre est de rentabiliser l'U de M et de la faire fonctionner comme une «business». Couper des programmes n'est pas la solution!

J'ai l'impression que les têtes dirigeantes de l'Université ont une hache automatique. Ils appuient sur un bouton et la hache va chercher au poste ou un sport. Puis elle s'abat sur celui-ci! Il n'y a aucune cohérence chez les coupeurs de têtes de l'administration. De plus, les étudiants sont oubliés. On ne

les aime pas, ici...

Si c'était le contraire, il y aurait un drapeau acadien sur le campus; les droits de scolarité seraient indexés au coût de la vie; et le centre étudiant serait en place depuis belle lurette.

Faites attention, messieurs, mesdames de la direction: il y a peut-être une (autre?) révolte étudiante qui grondera si vous ne faites pas attention aux étudiants et aux étudiantes de l'Université de Moncton. □

## DOSSIERS POLITIQUES

### LA CUISINE AIGRE-DOUCE DE MAHER

André ST-HILAIRE

Je me suis permis d'emprunter la métaphore de Marie-France Pelletier pour décrire le budget provincial. Dans un article du Front, Mme Pelletier expliquait que le budget Masankowski était, somme toute, une bonne recette et que le ministre des Finances ferait un bon cuisinier. Pour ma part, je trouve la cuisine budgétaire de M. Masankowski plutôt amère.

Le budget provincial, déposé la semaine dernière, se digère un peu mieux. Nous avons eu droit à des réductions de taxes sur les «pêches» (alcool et tabac) et sur l'essence. Cette perte de revenu sera en partie compensée par la perception de taxes sur ces mêmes produits à la frontière. Cette mesure est certainement une bonne façon de décourager ceux et celles qui encouragent l'économie américaine en allant faire leurs emplettes chez nos voisins du Sud. C'est un pas dans la bonne direction mais, selon le Conseil économique du Nouveau-Brunswick, ce n'est pas assez. L'autre bonne nouvelle, c'est qu'il n'y a pas eu de hausse d'impôt sur le revenu. De plus, les libéraux vont timidement de l'avant avec les projets de construction de l'autoroute transcanadienne, en espérant toujours que le gouvernement fédéral fera part. C'est malheureusement tout pour les bonnes nouvelles.

Je me suis amusé à compter le nombre de fois où M. Maher a prononcé les mots «budget équilibré» dans son discours. Je me suis arrêté à 10. Pourtant, le gouvernement prévoit un déficit opérationnel de 135 millions de dollars.

749 emplois sont supprimés de la fonction publique. Le gouvernement espère que plusieurs de ces emplois seront éliminés en accordant des retraites anticipées. La réalité, c'est que plusieurs de ces emplois seront éliminés dans les régions rurales qui souffrent déjà d'un taux de chômage élevé.

Vous souvenez-vous des annonces publicitaires des libéraux durant les dernières élections provinciales? Notre pre-

mier ministre marchait sur une de nos belles plages, en expliquant qu'il faut protéger notre belle nature.

Lorsque le gouvernement a légalisé les jeux vidéo de hasard, il a justifié son geste en disant que les revenus seraient entièrement investis dans un fonds pour l'environnement. Le nouveau budget impose un plafond de 10 millions à cet investissement. Tant pis pour les promesses!

On a beaucoup entendu parler de la réforme de la santé. Les régions rurales ont été durement touchées. Il faut quand même reconnaître que la qualité des services de santé n'est pas seulement mesurée par le nombre de lits disponibles. L'expansion de l'hôpital extra-mural est un geste qu'il faut applaudir. Il ne reste qu'à espérer que la période de transition sera bien planifiée. Aucun lit ne devrait être fermé avant que ce système ainsi que le programme d'entrée unique pour les personnes âgées soient en place.

La principale lacune du budget au niveau de la santé, c'est qu'il y a peu de place pour la prévention. Une multitude de rapports, y compris le rapport McKelvey-Lévesque sur la santé au Nouveau-Brunswick, affirment que des économies énormes peuvent être faites dans le domaine de la prévention. Ni le budget, ni la réforme du système de santé n'ont pris cette mesure sérieusement en considération. L'accent demeure entièrement sur le côté curatif de la santé. Dans son discours, le ministre Maher a dit que pour l'instant, le gouvernement provincial ne se sent pas prêt à harmoniser sa taxe provinciale avec la TPS. On s'est donc gardé une partie de sortie. Les paris sont maintenant ouverts: quand croquera-t-il que le gouvernement changera d'idée? Je ne serais pas surpris si on nous annonce une TPS provinciale dans un avenir pas trop lointain. □

## La Boustifaille

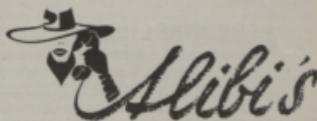
### LES SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

DU 6 AVRIL AU 10 AVRIL  
SOUPE 25 ¢ AVEC L'ACHAT  
D'UN SANDWICH DÉLI

DU 13 AVRIL AU 17 AVRIL  
LIQUEUR GRATUITE DE 10 OZ AVEC  
L'ACHAT DU SPÉCIAL DU JOUR

## LA P'TITE CAFE

Alibi's



### TOUS LES MERCREDIS

SOIRÉE ÉTUDIANTE

MUSIQUE DE VOTRE CHOIX

DANS LE BLUE ZONE (EN HAUT)

JUSQU'AU 8 AVRIL BIÈRE EN FÛT 55 ¢

DE 20H À 23H TOUS LES MERCREDIS

### AU MENU

|                  |                  |
|------------------|------------------|
| POUTINE          | 2.25 \$ (CAD)    |
| NACHOS           | 2.25 \$ (CAD)    |
| AILLES DE POULET | 2.99 \$ (9 MOR.) |

POUR RÉSERVATIONS OU PARTY  
COMPOSER LE 858-5090

# LA FÉECUM T'INFORME

## LA FIN APPROCHE!

Le soleil est sorti, la neige n'est presque plus... Des signes que le printemps approche et que la fin du semestre n'est plus très loin. Déjà, plus de quarante jours, votre nouvel exécutif et votre nouveau conseil d'administration ont commencé le défi de vous représenter. Jusqu'à maintenant, il y a beaucoup de travail entamé. La charge est lourde mais l'enthousiasme et la motivation de l'équipe nous permettra d'y arriver et ça, avec force!

## LE KACHO

Le club étudiant Le Kacho va de bon train. Cette année, il a enregistré une année financière exceptionnelle et saine! De plus en plus populaire, nous prévoyons beaucoup de bonnes choses pour l'automne prochain. Pour ceux qui seraient désespérés de perdre Le Kacho pendant l'été. N'allez crainte, car il maintiendra ses services le vendredi soir!

## LE CENTRE ÉTUDIANT

Bonne nouvelle! Les plans sont signés et la construction devrait débiter pour le mois de mai. Après vingt ans, nous aurons l'occasion de réécrire les livres d'histoire de l'U de M! Faites attention au retour des classes car il y aura un obstacle entre Taillon et le pavillon de l'administration...

## LE FRONT

Une année fructueuse pour votre journal étudiant. L'équipe entière s'est méritée (et sage décision merci) le prix Méridia lors du Gala des athlètes. Et le voici avec un record de vente de publicité du montant de 31 000 \$! Félicitations à tous ceux qui ont participé à la production du journal Le Front.

## LE PLAN DE COMMUNICATION

Après l'instauration des babillards dans vos facultés et écoles, la deuxième phase du projet est en voie de concrétisation. Soyez à l'écoute du 105,7 MF, car votre Fédération sera de plus en plus présente sur ses ondes. Une autre occasion de faire connaître ce qui se passe au 159 rue Massey. La troisième phase est entre nos mains et nous tenterons de la débiter cet été.

## LA FCÉE

La FÉECUM a démontré un intérêt sérieux auprès des FCÉE-NB, pour travailler avec eux pour améliorer les services et la visibilité. De plus, nous sommes dans le processus de revendiquer le déménagement du siège social de cet organisme ici-même à Moncton. Ceci nous permettrait d'augmenter les services (voyages campus, les campagnes de sensibilisation, etc.) et d'implanter une meilleure communication.

## DIRECTRICE GÉNÉRALE

Et bien oui! Une année de travail pour finalement accueillir la première directrice générale de l'histoire de la FÉECUM! Françoise Corbin-Boucher qui fera équipe avec France Friolet et Marie-Germaine Cormier. Tout un trio! Et nous aimerions prendre ce moment pour remercier France et Marie-Germaine, sans eux l'adaptation aurait été très difficile! Merci!

## LES FRAIS DE SCOLARITÉ

Le lobbying est au maximum et nous tentons de limiter l'augmentation à 1,7%. Comme vous le savez, ce samedi matin, nous vous invitons à nous joindre à un vigile d'accueil dès 7h30 (eh oui! du matin...) pour accueillir les gouverneurs. Il est temps que les étudiants et les étudiantes fassent reconnaître aux administrateurs que le geste qu'ils poseront n'aura que des conséquences néfastes. Augmenter les droits, c'est tuer l'accessibilité à l'éducation. Alors armez-vous de chandelles et de vêtements noirs et rendez-vous à Taillon, 2<sup>e</sup> étage samedi matin!

*En conclusion, au nom du conseil d'administration et du bureau de direction de la FÉECUM, nous aimerions vous souhaiter un très bel été!!! À la prochaine rentrée!*



**DEPUIS L'ANNÉE 1980-1981  
JUSQU'À 1991-1992,**

**LES FRAIS DE SCOLARITÉ ONT AUGMENTÉ  
DE 900 \$ À 1,915...\$**

**SUR LA SCÈNE PROVINCIALE, DEPUIS  
1985-1986 JUSQU'À 1991-1992,**

**LES DROITS DE SCOLARITÉ AU NOU-  
VEAU-BRUNSWICK ONT AUGMENTÉ EN  
MOYENNE DE 40 % EN 6 ANS...**

**LE RECTEUR JEAN-BERNARD ROBICHAUD  
A PROMIS QUE L'AUGMENTATION DES  
DROITS DE SCOLARITÉ NE DÉPASSERAIT  
PAS LE COÛT DE LA VIE EN 1990...**

**IL EST TEMPS QUE LES ÉTUDIANTS ET LES  
ÉTUDIANTES RÉAGISSENT...**

**ARRÊTONS LES GOUVERNEURS EN DÉ-  
MONTRANT NOTRE INQUIÉTUDE...**

**SAMEDI, 7H30 DU MATIN, RENDEZ-  
VOUS AU 2E ÉTAGE DE L'ÉDIFICE TAILLON  
POUR UN VIGILE D'ACCUEIL.**

**ARMEZ-VOUS DE CHANDELLES ET DE  
VÊTEMENTS NOIRS POUR DÉMONSTRER  
AUX GOUVERNEURS QU'ILS TUENT  
L'ACCESSIBILITÉ À NOTRE ÉDUCATION...  
NOTRE FUTUR...**

**LA FÉECUM A BESOIN DE VOUS!**

## CHRONIQUE MUSIK



Stéphane PAQUETTE

## D.A.D.: RISKIN'IT ALL LE DANEMARK PASSE À L'ATTAQUE!



La première chose qui saute aux yeux (ou plutôt aux oreilles!) lorsqu'on écoute le deuxième album du groupe danois D.A.D., c'est un sens de l'humour hors du commun. Les quatre musiciens ne se prennent pas du tout au sérieux. Leur musique est fortement imprégnée de cette attitude burlesque.

Ce n'est donc pas un hasard si la première pièce s'intitule «Bad Craziiness». Le style du groupe va aussi dans cette direction comique. Cette composition s'avère toutefois une belle surprise. Les chœurs omniprésents et le rythme effréné font de «Bad Craziiness» un succès sur toute la ligne.

D.A.D. ne fait rien comme les autres. C'est sans doute ce qui va leur permettre de percer un marché plus que compétitif. Des titres comme «I Won't Cut my Hair», «Lass'n'it a 1/2» et «Makin' Fun of Money» en disent long sur la philosophie du groupe.

Il est toutefois évident que la musique du groupe passe avant tout. Ici, pas question de blagues. On a mis le paquet afin de raffiner le style déjà très particulier du groupe danois. «Day of Wrong Moves» en est un bel exemple. On oscille entre le rock et le hard rock, avec un petit clin d'œil au blues. On pourrait comparer certains groupes en dehors des États-Unis. «Riskin'it All» n'est peut-être pas un si grand risque après tout, si on considère la variété des styles qui s'y côtoient.

D.A.D. semble prêt à s'attaquer à l'Amérique. Les musiciens accompagnent avec eux un bon bagage d'originalité, une qualité de plus en plus rare à l'ouest de Londres. □

Au premier abord, la voix rocailleuse du chanteur Jesper Binzer peut paraître agaçante. Si on se donne la peine de l'écouter un peu, on se rend compte qu'elle cadre parfaitement avec le style du groupe. C'est encore plus apparent sur la pièce «I Won't Cut my Hair». On a ici droit à un blues qui évoque un peu beaucoup Led Zeppelin!

Puis, surprise, le jazz se manifeste sous la forme de «Do'n that Dusty 3rd World Road». On se croirait dans un petit bistro enfumé avec devant nous quatre musiciens en tuxedos. On a pourtant toujours affaire au même groupe. Une belle leçon de variété pour plusieurs groupes nord-américains. «Makin' Fun of Money» nous ramène rapidement à la réalité rock de D.A.D. Une composition dans la plus pure tradition rock'n'roll. On se surprend à taper du pied dès les premières mesures. Décidément, les quatre compères ne font pas les choses à moitié!

«Grow or Pays est, à mon humble avis, le futur succès de cet album... Cette pièce, très R&B, est suffisamment accessible pour toucher un public très large, ce qui semble être le but principal du groupe.

Avec ce deuxième album, D.A.D. a voulu démontrer qu'il pouvait exister d'excellents groupes en dehors des États-Unis. «Riskin'it All» n'est peut-être pas un si grand risque après tout, si on considère la variété des styles qui s'y côtoient. D.A.D. semble prêt à s'attaquer à l'Amérique. Les musiciens accompagnent avec eux un bon bagage d'originalité, une qualité de plus en plus rare à l'ouest de Londres. □

Julette BLANCHARD

Le document RECOMMANDATIONS SUR LA NUTRITION, publié par Santé et Bien-Être Social Canada en 1990, indique que 50 % des foyers utilisent l'aspartame comme substitut du sucre. Ces gens appartiennent à toutes les catégories d'âge et à tous les groupes socio-économiques. Un fait intéressant à souligner: les hommes en consommation autant que les femmes!

QU'EST-CE QUE L'ASPARTAME? L'aspartame est la combinaison de deux acides aminés, la phénylalanine et l'acide aspartique. La compagnie Nutrasuc précise que l'aspartame équivaut à la même protéine que celle de la pêche ou de la tomate. De plus, il ne favorise pas la carie dentaire.

Puisque l'aspartame est de 180 à 200 fois plus doux que le sucre ordinaire, une quantité infime est nécessaire. Dans une cuillerée à café, il contient un dixième de calorie. A cause de cette faible teneur en sucre, on l'utilise surtout dans le but de réduire la quantité de calories prises dans une journée. Ainsi, il est plus facile de main-

tenir ou de diminuer le poids corporel. L'aspartame est actuellement le seul édulcorant (substitut de sucre) à haut pouvoir sucrant dont l'utilisation est approuvée comme additif alimentaire.

LES EFFETS DE L'ASPARTAME La dose admissible d'aspartame est 66 fixée à 40 mg par kg de poids corporel (Santé et Bien-Être social Canada, 1981). Ainsi, si vous pesez 60 kg, vous pouvez absorber 2400 mg d'aspartame par jour. Par conséquent, on peut noter qu'il n'y a que 55 mg par cannette de 355 ml de Pepsi diète et 7,4 mg par blétonnet de gomme à mâcher Trident.

Par ailleurs, il est peu probable qu'une personne puisse consommer la quantité maximale en une seule journée. De plus, rien n'indique que l'usage de l'aspartame présente un risque significatif pour la santé de la population en général.

Cependant, en accord avec les lignes directrices sur la nutrition durant la grossesse (Santé et Bien-Être social Canada, 1987), les femmes enceintes devraient faire plus attention à leur consommation d'aspartame. «Puisque le placenta

concentre les acides aminés, le fœtus pourrait être exposé à des concentrations plus élevées de cet acide aminé, indique le document.

Il semble donc peu probable, d'après les données de consommation actuelle, que la concentration de phénylalanine atteigne un tel niveau chez les femmes enceintes. De plus, aucune donnée n'indique que l'ingestion d'aspartame ait un effet sur le développement du système nerveux central.

On a un peu la même crainte pour les enfants. Puisque leur poids corporel est moins élevé, il semble plus difficile d'atteindre la dose admissible. Il faut donc faire plus attention et prendre l'aspartame avec modération.

L'aspartame demeure probablement l'édulcorant le plus controversé. Et il est un des produits les plus testés! Ainsi, la marque Nutrasuc est approuvée comme un remplaçant de sucre par l'Organisation mondiale de la santé dans plus de 50 pays.

Donc, y a-t-il vraiment un danger à la consommation d'aspartame? Il ne faut pas oublier le bon vieux dicton: Ne jamais abuser des bonnes choses! □

## Les vertus extraordinaires d'une alimentation ordinaire

Diane ROY

Cancer, troubles cardio-vasculaires, hypertension, ostéoporose. Les maux du siècle! La consommation régulière de certains aliments peut prévenir ces maladies. Heureusement, ces aliments contiennent très peu de calories. Donc, vous épargnez votre ligne et améliorez votre santé. Nous allons démontrer qu'une bonne alimentation journalière peut vous protéger de ces sérieuses menaces.

Puisque le petit-déjeuner est considéré comme le repas essentiel de la journée, nous en analysons d'abord l'importance du menu. Ensuite, nous étudierons les effets miraculeux de quelques légumes spécifiques.

Afin d'assurer une consommation adéquate de fibres alimentaires, les céréales de son et d'avoine sont indispensables à votre diète. En effet, ces céréales contiennent d'excellentes sources de fibres alimentaires qui aident à prévenir les maladies du cœur en diminuant la tension artérielle et le taux de cholestérol dans le sang. En

plus, la substance gluante de ces céréales stabilise la présence du sucre dans le sang des personnes diabétiques. Ce son contient aussi beaucoup de fibres alimentaires qui facilitent la digestion.

Pour ceux qui ne digèrent pas très bien le lait, nous vous proposons de le remplacer par le yaourt nature. Les sources importantes de calcium contiennent dans ce produit contribuent miraculeusement à la lutte contre l'ostéoporose. Le yaourt est aussi très riche en vitamines. Alors pourquoi ne pas se bouurrer?

ORANGE, JAUNE ET VERT

Le brocoli, les carottes, les pois et les fèves, sans oublier ail, constituent des compléments importants qui préparent les parties vitales de notre corps contre ces fléaux de la nature.

Le brocoli, une bonne source de vitamines A et C, de calcium et de fibres, aide à combattre le cancer. Ce légume contient des substances qui empêchent la formation des agents chimiques cancéreux dans le système.

La consommation régulière de

carottes, riches en vitamine A, contribue aussi à la prévention du cancer. Saviez-vous qu'en mangeant trois carottes par semaine votre corps reçoit toutes les vitamines A nécessaires pour un fonctionnement adéquat? Le «beta-carotène» retrouvé dans les carottes est une substance que le système utilise pour la production de la vitamine A. Cette vitamine aide à la prévention du cancer dans certaines régions de notre corps, notamment les seins, les poumons et le système digestif.

Les carottes, les pois et les fèves sont des légumes très riches en fibres alimentaires et en protéines. Ils préviennent l'accumulation du gras et du cholestérol dans les artères. En réduisant le taux de cholestérol dans le sang, on diminue les possibilités de maladies de cœur. Les pois et les fèves contiennent également beaucoup de fer.

«KUMU LE HALÉINE!» La consommation de l'ail frais nous protège contre les maladies du cœur en réduisant le taux de cholestérol et de trigly-

SUITE EN PAGE 17

## CHRONIQUE MAISON

## Vous aimez les poissons?

Paul CHEVALER

Dans bien des foyers canadiens, on retrouve l'éternel bocal à poissons rouges acheté par les parents pour répondre aux demandes incessantes de leurs enfants. En général, les poissons meurent après quelques semaines et le bocal est transformé en pot de fleurs.

Il n'en demeure pas moins que l'aquariophilie constitue un passe-temps agréable et reposant. Qui n'est jamais resté ébahi devant la beauté tranquille d'un aquarium domestique? C'est, dit-on, confortable

## SUITE DE LA PAGE 16

cérède dans le sang. L'utilisation régulière de l'ail joue un rôle très important dans la réduction de la pression artérielle, du cancer et des infections comme le «champion».

La santé nous préoccupe tous. Alors pourquoi ne pas adopter un régime alimentaire équilibré? Tous ces aliments ordinaires sont disponibles dans les supermarchés. Il s'agit de les inclure dans notre diète afin de bénéficier de ces avantages extraordinaires. Il importe de bien s'alimenter; c'est une règle de conduite pour une vie saine.

ment assis dans un coin de l'appartement, devant l'aquarium illuminé, que l'initiation et le plaisir commencent.

Évidemment, on ne devient pas «aquariophile» du jour au lendemain. Comme dans tous les domaines, il faut du temps et de la patience avant d'obtenir l'aquarium idéal.

Voici donc quelques petits conseils qui permettront aux «aquariophiles» débutants d'aménager correctement leur premier aquarium.

**CHOIX DE L'AQUARIUM**  
Tout d'abord, l'amateur débutant doit aménager un récipient de dimensions réduites.

Un bassin d'environ 20 litres serait l'idéal à cause de sa maniabilité. Un aquarium peut avoir diverses formes, mais il vaut mieux qu'il soit rectangulaire. En tous les cas, il faut exclure l'habituel récipient sphérique dont il a été question plus tôt. Non seulement il déforme l'apparence des poissons, mais, en outre, il ne permet pas un bon échange d'oxygène entre le milieu aérien et l'eau, parce que l'espace ouvert est trop rétréci pour la quantité d'eau qu'il faut oxygéner.

L'eau des aquariums doit contenir des bactéries propices à la vie marine. Si une source ou un ruissseau d'eau claire

coule non loin de chez vous, n'hésitez pas à vous en servir. Sinon, l'eau de votre robinet fera parfaitement l'affaire. De nos jours, des produits chimiques qui reproduisent des conditions idéales pour les poissons tropicaux sont disponibles dans toutes les animaleries. Vous n'avez qu'à ajouter ces substituts à l'eau du robinet pour obtenir une eau parfaitement adaptée à la vie marine, en quelques secondes seulement.

Sur le fond de l'aquarium, on dispose une couche de quelques centimètres de gravier. Il faut exclure le gravier de marbre qui contient des sels de calcium. Ceux-ci augmentent la dureté de l'eau et diminuent la qualité de vie du milieu marin.

## ÉCLAIRAGE

L'éclairage artificiel est idéal parce qu'il peut être modifié au besoin. Ainsi, certaines plantes marines nécessitent beaucoup de lumière alors que d'autres espèces s'accommodent de très peu. En fait, les débutants devraient avoir recours aux algues de plastique. L'avantage, c'est qu'elles ne meurent pas! On évite ainsi de polluer l'eau par la décomposition de végétaux. De toute façon, les algues marines sont souvent plus difficiles à élever que les

poissons eux-mêmes!

Ajoutez à ces éléments essentiels un système de filtration adéquat ainsi qu'un aérateur qui assurera un apport continu en oxygène à l'eau de votre bassin. Vous pouvez maintenant aller acheter vos poissons.

De retour à la maison, si vous leur laissez le temps de s'acclimater à l'eau de votre aquarium, et surtout si vous ne les nourrissez pas trop, vos nouveaux pensionnaires devraient être heureux comme... des poissons dans l'eau!



**VOUS RAPELLE  
DE NE PAS  
CONDUIRE SOUS  
L'INFLUENCE DE  
L'ALCOOL**

## HORAIRE DE LA SEMAINE

SAMEDI: SOIRÉE DES DAMES

MARDI: DÉFI DE BILLARD POUR DAMES

MERCREDI: DÉFI DE BILLARD POUR HOMMES ET FEMMES

5



CLUB DE JEUX

Slaters

5

OUVERT DU LUNDI AU DIMANCHE

## Les ordinateurs: pour le meilleur ou pour le pire?

Bien sûr ARSENAU

Les ordinateurs ont révolutionné le monde, diront certaines personnes. Ils ont détruit notre planète, affirmeront les autres. Qui a raison?

Depuis plusieurs années, la technologie a fait des ravages

dans notre société. Les ordinateurs ont remplacé les hommes et les femmes dans les entreprises. Ils ont volé nos emplois. On se laisse gouverner par un robot.

La terreur

On se plaint que nos enfants ne peuvent plus écrire leur

langue française. Mais ils n'ont plus besoin d'apprendre leur orthographe. En plus de préciser qu'il y a une erreur, l'ordinateur corrige la faute. C'est ça qu'on appelle le progrès? Pour ma part, j'ai l'impression qu'on recule au lieu d'avancer.

D'accord, les ordinateurs nous

permettent peut-être de gagner du temps, mais attention, ce n'est pas toujours le cas. Vous est-il déjà arrivé d'être dans une caisse populaire ou dans une banque et que la personne derrière le comptoir vous dise: «Je ne peux pas faire un retrait dans votre compte ou je ne peux pas mettre votre livret à jour car les ordinateurs sont défectueux»? Il n'y a rien de plus frustrant. Et surtout, ne dites pas que cela n'arrive pas souvent.

Et que dire des dessins qui sont faits par ordinateur? Vous n'avez qu'à taper quelques touches et vous avez votre dessin tout prêt pour vous! Finalement, tout le monde peut être dessinateur ou artiste. Il n'y a plus tellement d'effort intellectuel à faire. Le petit cerveau électronique s'en occupe...

La communication n'existe plus

Les personnes ne communiquent plus entre elles et cette

situation devient de plus en plus inquiétante. La machine ne peut répliquer à notre manière de penser. L'opinion de l'autre n'est plus tellement importante. Nous nous en allons malheureusement dans un sens unique.

La télévision joue aussi un grand rôle dans le manque de communication. On gobe tout ce qui passe par cette petite boîte carrée. Nos enfants passent de 15 à 20 heures par semaine devant le petit écran.

Ils ne savent plus comment réfléchir. Les parents devraient sélectionner les émissions télévisées pour eux.

La télévision, les ordinateurs, ce n'est pas si mauvais en soi, mais il faut savoir s'en servir intelligemment. Comme le dit si bien le dicton, «il ne faut pas abuser des bonnes choses».

Il est à peu près temps qu'on se réveille et qu'on remette notre cerveau à l'oeuvre. Nous sommes capables de raisonner, pas la machine. □

*la lanterne*

PRÉSENTE

**THERESA MALENFANT  
&  
BLACK N' BLUES BAND**

**LE VENDREDI 10 AVRIL  
À 22H - ADMISSION: 5 \$**

**VENEZ ÉCOUTER DU BON BLUES**

*Bonne session d'examen*

LE CENTENNIAL  
ET  
SHAKERS LOUNGE

Salle d'amusement

- Deux tables de billard •
- Jeux de fléchettes •

Les mercredis • tournoi de crib

MUSIQUE DES ANNÉES 50,60,70

SHAKERS LOUNGE

JEUDI: Soirée des dames "amuses  
gueules" jusqu'à 21h

VENDREDI: Venez vous détendre dans  
un atmosphère relaxant de 5 à 7 pm  
avec "amuses gueules"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.  
Pour réservations, composez le 857-1799

# Qui sera le successeur de Len Doucet?

## COMMENTAIRE SPORTIF

Stéphane PAQUETTE  
et François LEBLANC

La démission de Len Doucet du poste d'entraîneur-chef des Aigles Bleus a pris tout le monde par surprise. La direction de l'équipe doit néanmoins prendre ses responsabilités et lui trouver rapidement un successeur. On doit préparer la saison prochaine le plus vite possible afin de ne pas répéter les mêmes erreurs.

### ENJEUX-HORS JEU

## LE HOCKEY: LA NOUVELLE VEDETTE DU TÉLÉJOURNAL

François LEBLANC

C'est arrivé lundi soir. Pais mardi et mercredi soirs. La semaine dernière aussi, le Téléjournal de Radio-Canada consacrait sa «une» à la grève dans la Ligue nationale de hockey (L.N.H.). Mercredi soir, deux reportages ont été réalisés sur cet événement sportif. Cependant, ce ne sont pas des journalistes sportifs qui ont signé ces reportages mais bien deux reporters de l'autre salle des nouvelles, celle qui est sérieuse!

Les chefs d'antenne ont donc envoyé Céline Galipeau, journaliste qui couvre la scène parlementaire torontoise, et Danielle Levasseur, habituellement affectée aux dossiers divers, suivre les péripéties du sport professionnel. Le document fait par cette dernière était justifié: des simples citoyens perdront beaucoup d'argent dans cette grève des gens riches et célèbres.

De plus, il n'y a rien à redire sur les reportages de Céline Galipeau. Ils étaient d'une qualité égale à son talent. Cependant, il faut se demander si Radio-Canada ne va pas trop loin dans sa quête perpétuelle d'auditeurs. Et ce, en pleine période de sondage BBM. Curieux, n'est-ce pas?

Cette couverture de la grève de la L.N.H. par la société d'État démontre une chose: elle tente de regagner une place dans le cœur des Montréalais, place qu'elle a perdu à l'arrivée de la télévision populaire (comme Télé-métropole et Télévision Quatre Saisons).

S'il y avait un peu de sérieux dans cette société, Gordon Sawyer ou Marie-Josée Turcotte couvrerait la grève. Pas Céline Galipeau. Elle est la seule correspondante francophone à Toronto pour Radio-Canada. Si on suit la logique «radio-canadienne», cela veut dire que, si un autre événement majeur (scandale politique, démission

Le comité qui sera chargé de trouver un successeur à Len Doucet aura l'embaras du choix. Les candidats de qualité sont en effet nombreux. Le futur entraîneur des Aigles devra posséder un niveau 4 de l'Association canadienne du hockey amateur. Il devra aussi être capable de contrôler les éléments plus rebelles de l'équipe et commander le respect de ses joueurs. Il devra de plus trouver un moyen de

reconstruire l'attaque des Aigles puisque plusieurs vétérans ne seront pas de retour l'an prochain. Il devra aussi améliorer les relations avec les médias qui en ont pris pour leur rhume au cours de la dernière saison.

De prime abord, Léonard Allain semble présenter toutes les qualités recherchées par le Service des sports de l'Université de Moncton. Il était l'entraîneur des Cavaliers de Clément Cormier, à Bouctouche, au cours de la dernière saison. Ce professeur d'éducation physique possède la qualification nécessaire puisqu'il détient un niveau 5 d'entraîneur. De plus, il jouit présentement d'une année sabbatique.

Même si les nombreuses rumeurs faisaient de Charles Bourgeois le prochain entraîneur du Bleu et Or, ses partisans devront peut-être en faire leur deuil... Je suis flatté qu'on ait pensé à moi. Mais, habituellement, la direction de l'équipe choisit quelqu'un qui possède sa maîtrise, ce que je n'ai pas explique Charles Bourgeois. Son expérience d'entraîneur à

Chamonix ne lui sera d'aucune utilité. Il serait néanmoins un candidat logique au poste d'entraîneur-adjoint.

En revanche, l'entraîneur actuel des Matadors de Mathieu-Martin (Dieppe), Bob «Tippers» LeBlanc, représente aussi une solution intéressante pour les Aigles Bleus. La proximité de son lieu de travail est un élément qui joue en sa faveur. Il pourrait conserver son emploi de professeur à temps plein à l'école Mathieu-Martin. Il possède, de plus, une maîtrise en éducation. Un peu de pédagogie ne nuirait sûrement pas aux Aigles...

Pete Belliveau. L'homme derrière les Patriotes de Louis-J. Robichaud a, quant à lui, le mérite d'avoir travaillé en étroite relation avec l'entraîneur du Bleu et Or, Jean Perron. De belles relations font des merveilles pour établir une bonne crédibilité. Cependant, le trajet Moncton-Shediac pourrait s'avérer un obstacle à son embauche.

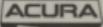
Un candidat sorti de nulle part pourrait venir brouiller les cartes. Ainsi, un entraîneur

congédié par une autre organisation (professionnelle ou amateur) représenterait une solution intéressante pour le comité de sélection du futur entraîneur des Aigles Bleus. L'entraîneur des Citadels de Halifax, Clément Jodoin, pourrait être l'homme de la situation.

Toutefois, au moment d'écrire ces lignes, le candidat numéro un demeure Léonard Allain. Son statut à l'U de M. reste malgré tout à être déterminé. Le Service des sports n'a pas l'intention d'engager un autre professeur à temps partiel. On devra également s'assurer que l'école Clément-Cormier vaudra bien le laisser partir et ne s'opposera pas à son embauche comme «coach» des Aigles Bleus. Le seul grain de sable qui pourrait s'insérer dans l'engrenage.

Le poste d'entraîneur-chef des Aigles Bleus de l'Université de Moncton est un défi de taille à relever. Le futur patron du Bleu et Or devra faire preuve d'une confiance absolue en ses moyens, puisque la pression sera énorme. Tout ça pour un emploi à temps partiel! □

- INTEGRA
- VIGOR
- LEGEND
- NSX



## PRECISION ACURA

*Precision Acura aimerait vous souhaiter bonne chance lors de la période d'examens. Quand l'année scolaire sera finie, Precision veut vous aider dans vos décisions sur l'achat d'une automobile*

### INTEGRA RS COUPE



POUR SEULEMENT  
**14 950 \$ + livraison**

160 BAIG BLV. MONCTON, N.-B. TEL. 853-1116

# Un travail méconnu, mais essentiel

## SOIGNEURS À L'U DE M

Marc-Éric BOUCHARD

Trop souvent à leurs tours, les soigneurs sont oubliés dans leur travail et de plus, à certaines occasions, les athlètes ne sont pas reconnaissants à leur endroit.

Depuis 17 ans, les équipes sportives de l'U de M bénéficient de l'aide de soigneurs bénévoles qui se dévouent corps et âmes aux athlètes. Même s'ils ne sont pas des professionnels, ils se doivent d'affronter toutes sortes de blessures et de circonstances déplorables. Foulures, ligaments étirés, mâchoires cassées, figures coupées, etc. Selon l'un des soigneurs, Jacques Godin, «il est important que l'équipe des soigneurs soit reconnue par la population universitaire! De plus, plus particulièrement cette année, l'équipe des soigneurs a été pleine d'énergie et tout a bien fonctionné», a commenté M. Godin.

Seine étudiants font partie de l'équipe, dont six nouvelles figures. Avec la supervision du professeur Gene Gaudet, le service de médecine sportive remplit sa mission de rendre service aux athlètes.

Même si ce n'est pas toujours facile de s'entendre avec les entraîneurs et les athlètes, ils s'efforcent d'être cordiaux, amicaux et matures et parfois, ils s'écourent, encouragent et motivent leur entourage. Certes, faire ce travail bénévolement durant une année entière n'est pas de tout repos car ils doivent faire le juste milieu entre les études et leurs tâches de soigneurs. Ces personnes sont conscientes que parfois ce travail ne semble pas valorisant, mais à la longue ce dévouement leur donne une satisfaction personnelle très enrichissante puisqu'elles étudient majoritairement en éducation physique. De plus, ce bénévolat leur permet d'avoir une autre corde à leur arc. C'est-à-dire de sensibiliser les athlètes à la prévention des blessures et surtout à la nécessité de ne pas aggraver des blessures. En somme, l'équipe des soigneurs de l'U de M est bien supervisée par Gene Gaudet, ancien des Canadiens de Montréal, mais sans physiothérapeute.

Sans une bonne attitude, ce groupe d'étudiants ne serait pas aussi efficace et dynamique. En fait, le bon mélange des précieuses conseils de Gene Gaudet et le grand désir des soigneurs d'apprendre et de rendre service aux équipes sportives de l'U de M font en sorte que leurs efforts doivent être reconnus et appréciés davantage.

Il nous reste à continuer de les encourager dans leurs démarches. □



TOUTE UNE ÉQUIPE QUI PREND SOIN PENDANT L'ANNÉE DES ÉQUIPES SPORTIVES DE L'U DE M.

## Gagner le prix d'athlète de l'année à l'Université de Moncton ça ne change pas le monde sauf que...

François PAULIN

**Brigitte Soucy:** Le titre d'athlète féminine de l'année au CUM est allé cette année à la joueuse de volley-ball Brigitte Soucy. Maintenant, cette dernière souhaite passer à d'autres choses. Le camp d'entraînement pour l'équipe nationale de volley-ball aura lieu du 21 au 31 mai prochains à Winnipeg. Brigitte Soucy prévoit de s'y rendre et compte décrocher un poste parmi les 25 à 28 autres filles qui vont lui faire la compétition. «Je suis optimiste», a-t-elle déclaré. «Je m'accorde environ 50 % de chances pour percer l'alignement de l'équipe, mais ce ne sera pas facile. La compétition est forte, mais je sais que je ferai de mon mieux.»

Si la joueuse-étoile desANGES Bleus est retenue par les entraîneurs de l'équipe, elle devra déménager à Winnipeg, ce qui serait un énorme perte pour le programme de volley-ball de l'Université de Moncton. Néanmoins, selon Brigitte Soucy, tous les honneurs qu'elle a décrochés à Moncton ne jouent aucun rôle spécial pendant le camp d'entraînement. «Il est vrai que le fait d'avoir été choisie un bon nom. Mais une fois sur le terrain et une fois devant les entraîneurs, les titres ne valent rien.»



JOËL BOURGEOIS

Si elle est sélectionnée, elle verra avant tout que les gens savent qu'elle est Acadienne, car elle est fière de l'être. «Je veux montrer au monde que le fait d'être Acadienne n'est pas un désavantage.» Cette équipe nationale se rendra aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, ce qui constitue une motivation de plus pour Brigitte Soucy afin de se démarquer au camp d'entraînement. Et dans l'entourage de l'Université de Moncton, on lui accorde beaucoup de chances pour faire partie de cette équipe.

Joël Bourgeois n'a qu'un rêve en ce moment: Barcelone 92. En effet, il apprendra au plus tard le 22 juin s'il fait partie de la délégation canadienne qui



BRIGITTE SOUCY

participera aux Jeux olympiques d'été cette année. Et pour lui, tout son temps est axé sur sa sélection au sein de l'équipe. Pour y arriver, l'athlète de l'année au CUM, ces deux dernières années, a dû passer au travers d'un processus de sélection long et ardu. Tout d'abord, il y a les standards olympiques à satisfaire. Il doit courir une distance précise dans un temps précis. Selon l'athlète de Grande-Digue, cette étape devrait être franchie sans accroc majeure. «Je n'envisage pas de problèmes avec cette phase du processus de sélection.» L'étape la plus difficile sera de terminer parmi les trois premiers Canadiens dans sa catégorie. S'il réussit, il ne lui

restera plus qu'à plier bagages pour s'envoler vers l'Espagne.

Selon lui, le fait d'avoir terminé au premier rang chez les Canadiens (89<sup>ème</sup> mondial) aux Championnats du monde à Boston sera certes un avantage psychologique. «Ce premier rang m'a motivé énormément. Mais on ne peut pas baser nos performances de l'avenir sur ce qu'on a fait ou accompli dans le passé. On repart presque toujours à zéro. Par contre, je me suis fait remarquer par les entraîneurs de l'équipe nationale, ce qui pourrait s'avérer un gros plus pour moi.»

Si jamais Joël Bourgeois se rendait à Barcelone, ce serait, selon lui, un exploit étant donné son bas âge (21 ans). «Je suis le plus jeune athlète qui a une chance de faire partie de l'équipe. Pendant que les autres coureurs stabilisent leur rythme de progression, mon rythme augmente toujours. Et avec mon développement qui accroît toujours, je ne serais pas surpris si j'augmentais mon temps de 15 secondes.»

Joël Bourgeois est optimiste. «Il faut l'être.» Et d'après lui, s'il réussit à augmenter son temps de 15 secondes, nous pourrions le voir en Espagne cet été.

Non, gagner le prix d'athlète de l'année, ça ne change pas le monde, sauf que... □

# RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 1991-92

## SEPTEMBRE 1991

Les travaux en vue de l'agrandissement de la Faculté des arts débutent. Le coût total de l'agrandissement sera de 6,3 millions.

\*\*\*

Après quelques mois d'incertitude, l'équipe de soccer féminin a désormais sa place sur le calendrier sportif de l'U de M.

\*\*\*

4358 étudiants passent plus de quatre heures en moyenne à attendre pour s'inscrire au Centre universitaire de Moncton. Certains étudiants ont même attendu plus de huit heures aux portes du CEPS. Selon le registraire, Viator Viel, le système pourrait être changé dès l'an prochain.

\*\*\*

Le Festival d'accueil '92 connaît un vil succès auprès de la masse étudiante. Certaines activités, comme la soirée «Musique Plus», la présentation de «Ding et Dang» et de «Cruising Bars» et le Circ-O-Thon, ont remporté la palme.

\*\*\*

Une nouvelle co-op étudiante est née avec le Festival d'accueil. On peut maintenant revendre ses livres dans un kiosque réservé à cet effet pendant toute la durée du festival. Gaston Mandeville et Julie Masse visitent le Grand Moncton.

## OCTOBRE 1991

Neuf appartements étudiants sont cambriolés en un après-midi. Les voleurs seraient entrés par effraction dans l'appartement des deux responsables de l'immeuble pour se procurer le double des clés des 24 appartements.

\*\*\*

Deux étudiants sont agressés par un groupe de Skin Heads à la sortie du club Le Kacho en une semaine. Une alerte à la bombe est lancée aux deux résidences étudiantes dans la nuit du samedi 4 octobre. Le responsable serait un jeune homme qui avait des problèmes de cœur.

\*\*\*

L'Université de Moncton honore deux personnalités acadiennes. L'édifice de la Faculté des sciences de l'éducation porte désormais le nom de Jeanne-de-Valois, fondatrice du collège Notre-Dame d'Acadie. Le Centre de l'éducation physique et des sports porte le nom d'un éminent premier ministre néo-brunswickois, Louis J. Robichaud.

\*\*\*

Luc de la Rochetière et Céline Dion font littéralement vibrer le Moncton High School.

\*\*\*

Le Conseil des gouverneurs donne le feu vert au projet de construction d'une nouvelle École de droit.

Un classement du magazine Maclean indique que l'U de M est la 26<sup>e</sup> meilleure université sur les 46 campus canadiens.

## NOVEMBRE 1991

Jean Chrétien, le sp'it'gars de Beauséjour, fait une visite surprise sur le campus.

\*\*\*

Après les étudiants, un professeur est battu à la sortie du Kacho. Selon les attributions de ses agresseurs, il croit que ces derniers seraient des Skin Heads.

\*\*\*

Joël Bourgeois remporte d'une façon resplendissante le Championnat de l'ASIA ou cross-country, devançant ainsi son rival, Ronnie Currie, de l'Université du Nouveau-Brunswick, de plus de 23 secondes. La semaine suivante, Bourgeois obtient la 3<sup>e</sup> position au Championnat canadien universitaire à Victoria en Colombie-Britannique.

\*\*\*

Le système de réfrigération de l'Aréna J.-Louis-Lévesque est en difficulté. Deux compresseurs, qui servent à la surface gelée, ont explosé. Les Aigles Bleus doivent faire la navette à Memramcook.

## DÉCEMBRE 1991

Gilles Labelle, professeur de science politique au CUM, indique que l'Université ne forme pas adéquatement ses étudiants en sciences sociales.

\*\*\*

Le quorum n'est pas atteint à la dernière assemblée générale. L'ancêtre de la Féécum a pourtant télégraphié à plus de 500 étudiants et posé des affiches pour promouvoir l'importance de la réunion.

## JANVIER 1992

Le gouvernement provincial décrète un gel des subventions aux universités. Selon le recteur, Jean-Bernard Robichaud, tous les secteurs des trois centres universitaires seront affectés. Les quatre recteurs des universités du Nouveau-Brunswick écrivent une lettre au gouvernement McKenna. Une hausse des droits de scolarité de l'ordre de 400 \$ est décalorait. La Féécum croit d'ailleurs que l'U de M devrait procéder à une relente dans son administration.

\*\*\*

Le centre étudiant est maintenant une chose certaine. Après plus de 25 ans de négociations, le centre sera construit à côté de la chapelle du campus ou printemps 1992.



# RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 1991-92

\*\*\*  
Le Carnaval d'hiver est de retour après plusieurs années d'absence. Un spectacle de Honeymoon Suite, un concours de sculptures sur glace, du volley-ball dans la neige et d'autres activités sont prévues. Plus de la moitié de ces activités n'a pas eu lieu à cause de Dame Nature!

CKUM-MF a maintenant son radio-bingo. Cette initiative devrait permettre à la radio de récolter plus de 25 000 \$ par année.

\*\*\*  
Les Anges Bleus au volleyball perdent les services de leur as-attaquant, Diane Harvey, alors que les Aigles Bleus vont chercher du renfort au Québec: Francis Bergevin, gardien de but et Francis Couturier, à l'aile.

\*\*\*  
Le Rassemblement Universitaire Acadien est formé par six étudiants du CUM. Cette initiative veut assurer la relève acadienne.

\*\*\*  
Le Québec chercherait à se joindre à l'ASIA suite au rejet de ses équipes de hockey et de basketball de la ligue ontarienne. La semaine suivante, on apprend que le Québec tentera de former sa propre ligue.

## FÉVRIER 1992

La tempête du siècle s'abat sur le Grand Moncton. Tout est paralysé

pendant plus de 72 heures et plusieurs services en ville ne seront pas rétablis avant quelques jours. Résultat: 182 cm de neige. Cette tempête bat ainsi tous les records établis depuis une bonne cinquantaine d'années.

Bernard Volcout, ministre fédéral de l'Emploi et de l'Immigration annonce que le Centre universitaire de Moncton s'engage dans le financement et la construction d'un nouveau centre de recherche sur l'étude de l'environnement.

\*\*\*  
Le groupe les B.B. exerce son charme au Moncton High School sur un public composé majoritairement d'adolescentes.

\*\*\*  
Gino Letblanc est élu à la présidence de la Fédecum. Bruno Roy aux affaires externes, Paul Ward aux affaires internes, et Josée Chiasson aux finances complètent l'exécutif de la nouvelle Fédecum. Plus de 39% des étudiants ont voté à ces élections.

\*\*\*  
Les Aigles Bleus réussissent à faire les séries éliminatoires de hockey mais trébuchent devant les Red Devils de UNB en deux matches en quart de finale. Mathieu Béliveau est nommé sur l'équipe étoile de l'ASIA.

Les Anges Bleus au volley-ball s'inclinent en finale de l'ASIA face aux Tigres de Dalhousie. Brigitte Soucy est nommée sur l'équipe étoile de l'ASIA.

\*\*\*  
Quant aux Aigles Bleus au volleyball, ils terminent la saison avec la piètre fiche d'une seule victoire.

## MARS 1992

Lors d'une table ronde sur l'avenir de l'Académie dans un Canada anglais, le président de la SAANB, Réal Gervais, croit que les Acadiens sont eux-mêmes leur propre menace par leur indifférence.

\*\*\*  
La nouvelle directrice générale de la Fédecum est choisie. Françoise Carbin-Boucher a été choisie parmi trois autres candidats. Elle devra travailler de concert avec le contrôleur de la Fédecum et l'agente de bureau pour, ainsi, assurer la continuation des dossiers d'année en année.

\*\*\*  
Clyde Wells fait un saut à l'école de droit de l'U de M. Pour l'occasion, il prononce un discours sur la constitution canadienne et ses dangers. Il croit d'ailleurs que tous devraient mettre un peu d'eau dans leur vin.

\*\*\*  
La pièce «Le marchand de mémoires», écrite par Jean-Philippe Roiche, connaît un grand succès lors de sa première à la salle de spectacle de l'U de M.

\*\*\*  
L'équipe de gymnastique rythmique sportive remporte le championnat provincial par équipe et se rendra par conséquent au Championnat national prévu à Winnipeg.

\*\*\*  
Len Doucet démissionne de son titre d'entraîneur-chef des Aigles Bleus au hockey. C'est lors d'une conférence de presse très émouvante que Doucet a annoncé la nouvelle. Aucun remplaçant n'a été trouvé jusqu'à maintenant.

## AVRIL 1992

Au gala des athlètes 1991-1992, l'équipe sportive du journal Le Front remporte le prix Méridia. Brigitte Soucy et Joël Bourgeois sont les athlètes de l'année à l'U de M alors que Chantal Gagnon et Terry Toner sont les recrues.

\*\*\*  
Les auditions Juste pour Rire déclarent l'«Ensemble Videl» grand gagnant. Ces derniers se rendront au Festival Juste pour Rire à Montréal le 27 avril prochain.

\*\*\*  
Une hausse des droits de scolarité semble éminente. La Fédecum indique, lors d'une conférence de presse, qu'elle accepterait une augmentation suivant le taux d'inflation de 1,7%. Elle prépare aussi un vigile comme première action pour sensibiliser le Conseil des gouvernements qui doit se réunir le 11 avril.

\*\*\*  
Le journal Le Front apprend que les emplois étudiants au Centre d'emploi sur le campus ont diminué de près de 50 %.



# BABILLARD

## ART DRAMATIQUE

Le Département d'art dramatique présente *Les voisins*, de Claude Meunier et Louis Sais, du 12 au 16 avril inclusivement, à 20 heures, dans le studio-théâtre La Grange. Renseignements: 858-4444.

## COLLOQUE ANNUEL DE L'ACLA

Le Centre de recherche en linguistique appliquée sera l'hôte du 23e colloque annuel de l'Association canadienne de linguistique appliquée, les 29 et 30 mai. Le thème général de cette rencontre sera La langue comme phénomène social. Renseignements: CRLA: 858-4057.

La Faculté d'administration de l'Université de Moncton a reconnu les excellents résultats universitaires de 82 de ses étudiants et étudiantes dans les programmes de baccalauréat et de maîtrise. Le nom de ceux et celles qui ont maintenu une moyenne pondérée de 3,5 ou plus pendant le semestre d'automne 1991, sera inscrit sur un babillard dans l'édifice de la Faculté d'administration.

## CARTE ÉTUDIANTE - EXAMENS

Soyez avisés que les étudiantes et les étudiants doivent avoir en tout temps en leur possession leur carte étudiante pendant les sessions d'examen. Elle est obligatoire pour les examens qui auront lieu au gymnase et devra être placée sur le pupitre tout au long de l'examen.

## SPECTACLE

Le spectacle de Nelson Minville est reporté au dimanche 10 mai 1992.

Le Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton désire annoncer que le spectacle de Nelson Minville sera présenté à la salle de spectacle du Centre universitaire de Moncton le dimanche 10 mai prochain, à 20 heures, au lieu du samedi 11 avril tel que prévu.

Ce changement est dû à la sortie du deuxième microfilm de l'artiste, prévue pour le 27 avril prochain à Montréal. Il travaille donc actuellement en studio, de façon intensive, pour que tout soit prêt à temps. Le public de Moncton aura donc la chance d'assister à un spectacle qui contiendra ses toutes nouvelles compositions.

Les billets pour ce spectacle sont disponibles aux deux Librairie acadienne au coût minimal de 6 \$ pour les étudiantes et les étudiants ainsi que les personnes âgées de 65 ans et plus et de 10 \$ pour les autres.

Ce spectacle est présenté grâce à la participation de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, CKUM-MF, Le Moniteur acadien et le Pro-Kent.

Pour plus d'informations: Claude Bergeron 858-4161

## FESTIVAL DE MUSIQUE DU GRAND MONCTON:

Deux grands concerts clôtureront le festival.

Vous pourrez entendre les musiciens et musiciennes qui se sont distingués durant le festival dans les disciplines

suivantes: Piano, instruments à cordes, voix, chorales, guitare et orgue.

## PREMIER CONCERT:

LE SAMEDI 11 AVRIL à LAUDITORIUM DU MONCTON HIGH SCHOOL à 7 H 30. Il s'agit du concert junior (14 ans et moins). Les billets sont disponibles à l'entrée au coût de quatre dollars pour les adultes, deux dollars pour les étudiants et de six dollars pour les familles.

## DEUXIÈME CONCERT:

LE LUNDI 13 AVRIL à 7 H 30 à LA SALLE DE SPECTACLE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON (Pavillon Jeanne-de-Valois). Il s'agit du concert sénior pour les 15 ans et plus. Les billets sont disponibles à l'entrée au coût de six dollars pour les adultes, trois dollars pour les étudiants et de quinze dollars pour toute une famille.

Les sommes recueillies lors des concerts serviront à défrayer les coûts d'opération du festival, soit les honoraires, le transport et l'hébergement des juges, les prix accordés aux participant(e)s et le transport des étudiants et étudiantes (cette année, à cause des restrictions budgétaires, les conseils scolaires 13 et 15 ne peuvent assurer les frais de transport des élèves, ce qui représente une dépense supplémentaire de 5000 \$ pour le comité organisateur du festival). Le comité compte sur votre appui! Venez en grand nombre! Pour plus d'informations, contactez

Jean-Marc Arseneau au 858-4528 ou 858-4041.

## ENTREPRENEURSHIP

La Chaire d'administration Assomption organise, en collaboration avec la Faculté d'administration, la deuxième conférence nationale de l'Institut national de développement de l'entrepreneuriat, du 7 au 10 juin inclusivement, à l'hôtel Beauvieux. Renseignements: Dina Lavoie, titulaire de la Chaire et présidente du comité d'organisation, au numéro 858-4510.

## SÉMINAIRE DE GROUPE

Lors d'un séminaire du Groupe de recherche intrascolaire en histoire sociale et économique, Nicole Lang, professeure d'histoire au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, traitera de l'histoire orale: *methodologie indispensable pour l'histoire du travail*, le lundi 13 avril à 15 heures, dans le local 311 du pavillon Simon-Larouche. Cette conférence sera captée simultanément dans le local 239 du pavillon Léopold-Tailleur du campus de Moncton et dans le local 120 de l'édifice principal du campus de Shippagan.

## SÉMINAIRE PASCAL-POIRIER

Dans le cadre du séminaire Pascal-Poirier, Monique Boucher prononcera une conférence intitulée *Les figures de la Vierge dans L'Évangéline: aux sources profondes de l'Archetype*, le jeudi 9 avril à 15 heures, dans la salle 133 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous et à toutes.

L'ÉQUIPE DU JOURNAL LE FRONT VOUS SOUHAITE DE BELLES VACANCES!



ESPÉRONS QUE L'AN PROCHAIN NE SERA PAS AUSSI MOUVEMENTÉ!

# Twister's



# SOIRÉE BISTRO

**LE JEUDI 16 AVRIL À 21H**

**ENTRÉE GRATUITE**

(CARTE NBLCC OBLIGATOIRE)

**439 RUE CHAMPLAIN DIEPPE, N.-B. 853-0520**

**CE JEUDI AU KACHO**

SOIRÉE AVEC CHANSONNIER  
OU  
SOIRÉE DE MUSIQUE  
FRANÇAISE

*VENEZ VOUS DÉTENDRE AU SON  
DE LA FRANCOPHONIE*

N'oubliez pas, tous les jeudis le pop  
corn est gratuit.

**LES MERCREDIS  
ET VENDREDIS  
DU KACHO**

OUVERTURE 14h.  
BOUFFE A PARTIR DE 16h.

EN SOIRÉE:  
LE MERCREDI C'EST  
LA MUSIQUE ROCK  
ET ALTERNATIVE  
DE **MARC ARSENAULT**

ET LE VENDREDI C'EST  
LE "JAM" SUIVI DE NOTRE  
D.J., **DENIS MAZEROLLE**



**SAMEDI 11 AVRIL 21H  
HOMMAGE**

BILLET EN VENTE AU KACHO  
étudiant-e-s 5\$ invité-e-s 7\$